

PROJET ALPHA-MENUISERIE
DU GROUPE ATOUT-LIRE
description et évaluation

ATOUT-LIRE
Québec
1997

PROJET ALPHA-MENUISERIE
DU GROUPE ATOUT-LIRE
description et évaluation

ATOUT-LIRE
Québec
1997



À la mémoire de Clarence qui a été
notre compagnon tout au long
de ce projet. Comme l'a si bien dit F.:
"On en a perdu un bon!"

Rédaction: Colette Paquet

Coordination, correction et relecture: L'équipe d'animation d'Atout-Lire

Nous remercions les participant-e-s du projet alpha-menuiserie pour leur engagement dans cette démarche. Nous remercions les stagiaires: Claudine Gagnon et Dominic Zalitis, les bénévoles: Stéphane Marie et Marie-Chantal Bertrand, de même que toutes les personnes qui ont collaboré de près ou de loin à ce projet.

Ce projet a été rendu possible grâce à l'aide financière provenant du Programme initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation.

ATOUT-LIRE
266, ST-VALLIER OUEST
QUÉBEC
G1K 1K2
(418) 524-9353

Table des matières

1- INTRODUCTION	1
2- PRÉSENTATION DE L'ORGANISME	1
3- CONTEXTE D'ÉMERGENCE	
3.1 Contexte extérieur	3
3.2 Contexte interne	4
3.3 Identification des besoins de formation	
3.3a Formation personnelle	5
3.3b Formation académique	5
3.3c Formation professionnelle	6
3.4 Choix du projet et financement	7
4- OBJECTIFS DU PROJET	
4.1 Phase #1	8
4.2 Phase #2	9
5- PHILOSOPHIE	10
6- ÉTAPES PRÉALABLES	
6.1 Recrutement	10
6.2 Le groupe alpha-menuiserie	11
6.3 L'animatrice responsable du projet	11
6.4 Première rencontre	12
6.5 Leurs motivations	
6.5a Apprendre dans l'action	13
6.5b Apprendre des choses utiles	14
6.5c Emploi	15
6.6 Leurs peurs	16
7-ALPHA-MENUISERIE AU QUOTIDIEN	
7.1 Ménage	16
7.2 Règles de sécurité	17
7.3 Plans et devis	17

7.4 Fenêtres	19
7.5 Apprendre par essai et erreur	20
7.6 Visite d'un magasin de matériaux usagés	21
7.7 La cuisine	22
7.8 Visite du Salon Expo-habitat	22
7.9 Construction de meubles	23
7.10 Construction de cabanes d'oiseaux	24
7.11 Achats d'outils	24
7.12 Les gros travaux	25
7.13 Visite guidée	26
7.14 La visite du ministre de l'Éducation	27
7.15 La peinture	28
7.16 Personnes ressources et expériences stimulantes	28
7.17 Des évaluations tout au long du projet	31
8- RÉSULTATS	
8.1 Les acquis en fonction des objectifs	36
8.2 les difficultés rencontrées	
8.2a Manque de ressources	39
8.2b Multi-niveaux en français et en calcul	40
8.2c Hétérogénéité face aux motivations	41
8.2d Intérêt variable envers l'emploi	41
8.2e Hétérogénéité du groupe face à la menuiserie	41
8.2f L'animatrice	43
8.2g Difficultés reliées aux objectifs	44
8.2h Règles de l'aide sociale	45
8.2i Abandons	45
9- RECOMMANDATIONS	46
10- CONCLUSION	47
11- ALBUM DE PHOTOS	49
12- EXEMPLES D'ACTIVITÉS ET D'EXERCICES	54

1 INTRODUCTION

La scène se passe au troisième étage du 266 Saint-Vallier ouest à Québec. Le décor, un sept et demi spacieux et bien éclairé, mais délabré, sale et inoccupé depuis vingt ans, comme en fait foi le calendrier daté de 1974, laissé sur un mur par les derniers occupants. Les plafonds de plâtre s'effritent et tombent par morceaux, victimes de l'humidité, du manque de chauffage en hiver et d'infiltrations d'eau antérieures aux réparations de la toiture. C'est là que le **projet alpha-menuiserie** se développera, permettant aux participant-e-s impliqué-e-s de faire des apprentissages en français, en calcul et en petite menuiserie, tout en se rapprochant du marché du travail.

Le présent document a comme objectifs de décrire et d'évaluer cette expérience pour qui voudrait s'en inspirer en tout ou en partie.

Dans un premier temps, la nature, l'origine et le contexte d'émergence de ce projet, de même que le groupe Atout-Lire dans lequel il a germé, vous seront présentés. À la suite de quoi vous découvrirez les objectifs, la philosophie, les étapes et les conditions de réalisation du projet. Vous pourrez lire des extraits du journal de bord des participant-e-s qui témoignent du quotidien de cette expérience. Puis, les résultats obtenus et les difficultés rencontrées vous seront présentés sans détour. Finalement, le projet sera évalué, et dans l'éventualité qu'une expérience semblable se reproduise, des recommandations seront faites afin de maximiser les avantages d'une telle démarche et, si l'on peut apprendre des erreurs des autres, d'en éviter les inconvénients.

2 PRÉSENTATION DE L'ORGANISME

Atout-Lire est un groupe d'alphabétisation populaire situé dans un quartier ouvrier de la basse-ville de Québec, le quartier Saint-Sauveur. Cet organisme existe depuis le début des années 1980.

D'abord sous-comité mis sur pied pour répondre aux besoins de quelques membres analphabètes du comité des citoyennes et citoyens du quartier Saint-Sauveur, il est devenu autonome et s'est développé au fur et à mesure que l'on prenait conscience de l'ampleur du phénomène de l'analphabétisme.

Au cours des années, le nombre de participants et participantes s'est accru. Atout-Lire accueille entre 50 et 70 participant-e-s annuellement. La majorité d'entre elles sont prestataires d'aide sociale. Celles qui travaillent ont, généralement, un emploi précaire et mal rémunéré. Un peu plus de la moitié sont d'origine québécoise. Les autres sont des personnes immigrantes en provenance d'Asie, d'Amérique latine et quelques-unes d'Afrique. La moyenne d'âge est de quarante ans.

L'équipe de travail se compose de sept animatrices de formations complémentaires: sciences de l'éducation, service social, animation de groupe, histoire, lettres, psychologie communautaire, anthropologie, sciences politiques, communication, etc. Ce mélange interdisciplinaire associé à un partage des tâches et à un fonctionnement sans hiérarchie entre les travailleuses, créent une dynamique riche. En plus de l'animation des ateliers et de la production de matériel pédagogique, l'équipe se répartit les différents dossiers inhérents au fonctionnement du groupe.

À cette équipe s'ajoutent des personnes bénévoles qui co-animent dans les ateliers, travaillent à l'accueil ou s'investissent dans une démarche individualisée auprès d'une personne analphabète.

Atout-Lire offre quatre niveaux d'apprentissage en français, deux niveaux en calcul et un atelier de francisation. Les ateliers accueillent un maximum de dix à douze participant-e-s, pour un total de quinze heures par semaine. Le passage d'un niveau à un autre se fait généralement en début d'année, selon le rythme de chaque personne. Les apprentissages notionnels se font à travers des thèmes liés au vécu, aux besoins et aux intérêts des participant-e-s. Conséquemment,

chaque animatrice crée le matériel pédagogique au jour le jour, en fonction des personnes de son atelier.

Atout-Lire s'emploie à créer les conditions propices à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul de base. Cependant, cet apprentissage n'est pas qu'une fin en soi; il est aussi un outil pour développer l'autonomie et la prise de conscience des différentes réalités de la société. L'action d'Atout-Lire s'inscrit dans un mouvement d'éducation populaire visant une prise en charge individuelle et collective du milieu, dans le but d'améliorer les conditions de vie. De ce fait, les participant-e-s sont associé-e-s à toutes les décisions concernant les orientations et la gestion d'Atout-Lire.

À l'intérieur des ateliers, ces personnes peuvent, collectivement, prendre en charge leur programme d'apprentissage. Dans l'organisme, elles ont une place majoritaire dans toute la structure décisionnelle: l'assemblée générale, le conseil d'administration, le club social, les comités de sélection et tout autre comité ad hoc. Atout-Lire vise la prise de parole, de même que le développement de la confiance en soi des personnes analphabètes.

3 CONTEXTE D'ÉMERGENCE

3.1 Contexte extérieur

En cette fin de vingtième siècle, la conjoncture politique, économique et sociale se caractérise par la mondialisation de l'économie, le néolibéralisme et la crise des finances publiques, les trois s'entremêlant et renforçant mutuellement leurs impacts sur la population. Nous sommes désormais à l'ère du libre-échange, de l'abolition des frontières commerciales et de la compétitivité à l'échelle de la planète, de la privatisation, de la diminution du rôle de l'État et des coupures dans les programmes sociaux, de l'ingérence dans les finances nationales par des organismes, tels le Fonds monétaire international et

la Banque Mondiale, qui imposent des plans de restructurations monétaires. Ces phénomènes, bien qu'ils semblent se jouer sur un autre échiquier, ont une influence directe sur nos vies et affectent particulièrement les plus défavorisé-e-s, dont les personnes fréquentant Atout-Lire.

Confrontées à un chômage de masse, des personnes qui autrefois occupaient un emploi malgré leur manque d'instruction, se retrouvent aujourd'hui sans revenu et viennent gonfler le nombre de pauvres; sous prétexte de la lutte au déficit, les coupures dans les programmes sociaux, visant à rembourser la dette à des taux d'intérêt exorbitants, ont comme conséquences d'enrichir les plus riches de la société et d'appauvrir encore davantage les plus pauvres. C'est avec ces personnes qu'Atout-Lire s'est mis à la recherche d'issues de secours, de portes avant la panique.

3.2 Contexte interne

Atout-Lire s'appuie sur une solide expérience en alphabétisation populaire. Son expertise est de plus en plus reconnue dans le milieu et son rayonnement s'élargit. En lien avec les autres groupes d'éducation populaire, il réclame la survie des programmes sociaux, la création d'emplois, et il lutte contre l'exclusion. Atout-Lire est branché sur ce qui se passe dans notre société et sur les difficultés vécues par les participant-e-s. Le contact quotidien de ces personnes a permis de constater la dégradation de leurs conditions de vie. Il devenait impérieux de s'investir dans la recherche de solutions et de tenter de répondre le plus adéquatement possible à leurs besoins. L'expérience d'Atout-Lire, sa conscience de la réalité sociale et la reconnaissance de ses pairs lui ont donné envie d'expérimenter de nouvelles voies.

3.3 Identification des besoins de formation

3.3a Formation personnelle

Les personnes analphabètes ont souvent vécu plusieurs échecs scolaires et se sentent incapables d'apprendre. Elles se sentent les seules responsables de leurs difficultés en lecture et en écriture. Elles vivent l'analphabétisme comme une tare individuelle qu'elles veulent cacher. Elles éprouvent des sentiments de gêne, de honte et de culpabilité. Elles sont souvent isolées et marginalisées. Isolées parce qu'elles cherchent à éviter les situations où l'on pourrait découvrir qu'elles ne savent pas lire, et marginalisées parce que la société ne leur reconnaît pas de valeur. De ce fait, les personnes analphabètes sont absentes ou exclues des lieux de prise de parole et de décision.

Ces personnes ont donc besoin de se retrouver dans des lieux où l'on croit en leur capacité d'apprendre. Des lieux qui visent l'acquisition de la confiance en soi, qui respectent la culture populaire et qui favorisent le développement de la solidarité. De plus, afin de pouvoir participer comme membres à part entière au fonctionnement de notre société, ces personnes ont besoin de lieux qui favorisent l'expression de leurs opinions et le partage du pouvoir. Elles ont besoin d'exercer leur prise de parole et de décision, tant au niveau de leur démarche d'alphabétisation qu'à celui de la gestion et des orientations de leur organisme. De par sa philosophie d'intervention, Atout-Lire est un lieu propice au développement de l'estime de soi, de l'autonomie et de la solidarité.

3.3b Formation académique

Les personnes analphabètes, comme tout le monde, apprennent plus facilement à partir de ce qu'elles connaissent déjà: les situations familières, les choses concrètes. Elles se montrent davantage intéressées à développer des connaissances qu'elles pourront réutiliser dans des situations de tous les jours.

Partant de ces considérations, il apparaît important que les apprentissages en français et en calcul de base se fassent à partir du vécu et des expériences des participant-e-s, en tenant compte de leurs intérêts et de leur savoir-faire. Il devient d'autant plus important de viser à maximiser les possibilités de transfert, dans leur vie quotidienne, des habiletés et des connaissances développées en cours d'atelier. De par son approche, Atout-Lire travaille à partir du vécu et des intérêts des personnes analphabètes et se préoccupe du transfert des acquis.

3.3c Formation professionnelle

Déjà au moment de la conception du projet, un bon nombre des personnes fréquentant Atout-Lire, bien qu'aptées au travail et désirant travailler, demeuraient sans emploi. De plus en plus fréquemment, elles exprimaient le désir de se trouver du travail dans l'espoir de sortir de la pauvreté.

Malheureusement, en ces temps difficiles, les emplois sont très rares. De plus, les exigences sur le plan des compétences professionnelles ne correspondent pas à ce que les personnes analphabètes peuvent offrir. Pour comble, non seulement elles ne sont pas assez qualifiées pour accéder au marché du travail, mais elles ne possèdent même pas les pré-requis donnant accès à la formation professionnelle, qui n'est offerte qu'au niveau secondaire.

Les critères d'accès à la formation professionnelle et le faible arrimage au marché du travail ne laissaient pas grand espoir aux participant-e-s d'Atout-Lire d'améliorer leur employabilité. Le chemin semblait trop long pour ces personnes qui n'en étaient qu'aux apprentissages de base en lecture, écriture et calcul. Elles avaient besoin d'un raccourci leur permettant d'acquérir des connaissances professionnelles en même temps qu'elles s'alphabétiseraient. Elles avaient besoin d'être accompagnées dans leurs tentatives de rapprochement du monde du travail. Collectivement, elles devaient chercher à comprendre le

marché du travail et avec du soutien, tenter de s'en rapprocher. À ce besoin aussi, Atout-Lire voulait offrir une réponse adéquate.

3.4 Choix du projet et financement

Fidèles aux principes d'éducation populaire, les membres d'Atout-Lire ont réfléchi ensemble dans les ateliers, au conseil d'administration et en assemblée générale, aux moyens à prendre pour mieux répondre aux besoins identifiés. Ces réflexions ont permis de conclure à la nécessité d'un projet concret qui réunirait, dans une même démarche, les apprentissages académiques et l'acquisition d'habiletés professionnelles. Il restait à déterminer la nature et le domaine d'intervention de ce projet. Il a été question de couture, de cuisine... Finalement, l'intérêt de plusieurs participant-e-s allait vers les travaux manuels: petite menuiserie et conciergerie. Quelques personnes possédaient une certaine expertise en ce domaine, l'ayant déjà exercé dans l'économie "de survivance". De plus, ce choix semblait réaliste, parce que ce type d'emploi ne nécessite pas une maîtrise parfaite de la lecture et de l'écriture.

Entre temps, Atout-Lire s'était porté acquéreur d'une maison. Avec la collaboration de menuisiers et grâce à des corvées réunissant animatrices et participant-e-s, la rénovation des deux premiers étages avait été terminée juste à temps pour le début des ateliers de septembre 93.

Puis les travaux avaient été suspendus, le temps de décider de la vocation du troisième étage. Au moment où les membres d'Atout-Lire jonglaient avec l'alphabétisation fonctionnelle autour de la petite menuiserie, le troisième étage était inoccupé et plein de promesses. Les participant-e-s s'en préoccupaient beaucoup et espéraient que l'on rende cet espace fonctionnel, afin de pouvoir en profiter. Cet intérêt pour l'aménagement du troisième étage allait engendrer un climat propice à la mise sur pied du projet alpha-menuiserie. Atout-Lire n'avait pas à chercher plus loin: le laboratoire idéal pour son projet d'alphabétisation fonctionnelle était à portée de la main. On venait de

trouver non seulement le lieu, mais aussi le projet concret et mobilisateur recherché: la rénovation du troisième étage.

Ce projet a été présenté au programme "Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation" par le groupe Atout-Lire. Il a fait l'objet de deux demandes de subvention, le projet ayant été conçu en deux phases. Une première demande pour l'année 1993-1994 s'élevait à 22,500\$. Le montant obtenu, par contre, n'a été que de 16,430\$. La demande pour l'année 1994-1995, concernant la réalisation de la seconde phase, s'élevait à 24,942\$ alors que 19,000\$ nous a été accordés. De plus, le traitement des demandes a été retardé, ce qui a entraîné des conséquences sur les étapes de réalisation des deux phases successives du projet. Atout-Lire devait donc mener ce projet avec des moyens réduits et selon un échéancier modifié, tout en visant l'atteinte maximale de ses objectifs.

4 OBJECTIFS DU PROJET

4.1 Phase #1

La phase 1 du projet alpha-menuiserie avait trois objectifs. Le premier était de développer, expérimenter et évaluer une démarche d'alphabétisation fonctionnelle qui établisse un lien entre des apprentissages spécifiques en français et en calcul de base et d'autres apprentissages reliés au monde du travail: entretien ménager, petite menuiserie. Pour ce faire, il était prévu de répertorier les expériences similaires et la documentation pertinente, d'élaborer une démarche d'alphabétisation fonctionnelle, de l'expérimenter à travers la mise sur pied d'un groupe d'alpha-menuiserie et de procéder à une évaluation continue de la démarche.

Un deuxième objectif était de produire un bilan qui contienne la description et l'analyse de l'expérience réalisée, ainsi que des recommandations sur la pertinence, l'intérêt et les modalités idéales d'application de la démarche élaborée. On avait prévu, comme activité

pouvant faciliter cette analyse, la tenue d'un journal dans lequel les participant-e-s rapporteraient leur vécu tout au long de cette démarche.

Troisièmement, ce projet était une façon de contribuer au développement et à l'expérimentation de nouvelles pratiques en alphabétisation. Cet objectif devait être atteint par la diffusion du document-synthèse dans le réseau de l'alphabétisation.

4.2 Phase #2

La deuxième phase du projet avait comme objectif de poursuivre la formation personnelle, académique et professionnelle en liant les apprentissages de type académique au développement d'habiletés professionnelles ayant trait à la petite menuiserie, à l'entretien ménager et à la rénovation de vieux meubles. Il visait à faire connaître les structures, les normes et les règles de fonctionnement du marché du travail, à définir ses exigences et ses besoins. Cet objectif devait être atteint en liant la démarche d'alphabétisation à l'identification et à l'analyse des différentes formules et des programmes en lien avec la création d'emploi (coopérative de travail, petite compagnie, travail autonome).

Le projet visait aussi à aider les participant-e-s à promouvoir leurs services professionnels en créant des contacts avec les organismes et les entreprises du milieu, et en développant différents outils promotionnels, tels: cartes d'affaires, curriculum vitae, dépliants, etc.

Un dernier objectif était de contribuer au développement et à l'expérimentation de nouvelles pratiques en alphabétisation. Il s'agissait, comme pour la première partie du projet, de poursuivre la tenue du journal de bord, de même que la rédaction d'un bilan incluant la description et l'évaluation de la démarche entreprise, et de diffuser le document dans le réseau de l'alphabétisation populaire.

5 PHILOSOPHIE

La philosophie d'intervention du projet alpha-menuiserie n'était pas étrangère aux principes qui sous-tendent le cheminement d'Atout-Lire. Ce projet n'était pas l'effet d'une "génération spontanée". Il était partie intégrante du groupe Atout-Lire dont il était issu et, de ce fait, partageait tous ses principes philosophiques: respect de la culture populaire, développement de l'autonomie et de la confiance en soi, prise de parole, prise en charge individuelle et collective de l'organisme et de leur milieu par les personnes analphabètes dans le but d'améliorer leurs conditions de vie...

Comme dans les autres ateliers d'Atout-Lire, la démarche du projet alpha-menuiserie tenait compte des compétences et des intérêts des participant-e-s autant que de leurs besoins de formation personnelle et académique. Par le projet alpha-menuiserie, deux autres types d'intervention venaient s'ajouter à la pratique d'Atout-Lire: celui de la formation professionnelle et celui d'un accompagnement organisé vers le monde du travail.

6 ÉTAPES PRÉALABLES

6.1 Recrutement

Les participant-e-s, les animatrices et les bénévoles avaient discuté à plusieurs reprises de la fonction future du troisième étage.

Parallèlement, ces mêmes personnes avaient souvent parlé de la situation économique des participant-e-s et de leurs aspirations face au marché du travail. En liant ces deux réflexions, le projet alpha-menuiserie avait pris forme au vu et au su de tous et de toutes.

Certain-e-s participant-e-s pouvaient dès lors se sentir concerné-e-s par ce projet. De plus, les animatrices faisaient la promotion du projet, approchant les participant-e-s susceptibles d'être intéressé-e-s afin de leur expliquer davantage en quoi il consistait.

Le recrutement n'a pas été ouvert à l'extérieur. Le projet a été réservé aux participant-e-s déjà inscrit-e-s, puisque c'est à leurs besoins spécifiques qu'on tentait de répondre. Il n'y avait pas de critères de sélection reliés à des niveaux d'habiletés en français, en calcul ou en petite menuiserie. Le projet alpha-menuiserie était ouvert autant aux personnes débutantes qu'aux personnes avancées en français et en calcul, expérimentées ou novices en menuiserie, sans restriction. Le critère essentiel était l'intérêt manifesté à l'égard du projet. Une soirée d'échange et d'information a été organisée afin de permettre à toutes les personnes intéressées de prendre une décision éclairée.

6.2 Le groupe alpha-menuiserie

Le groupe, au départ, était formé de onze participant-e-s: quatre originaires du Québec, trois d'Amérique latine, deux d'Asie et deux d'Afrique. Sur les onze, on ne comptait que deux femmes. Sept étaient de niveau avancé en français et en calcul, deux étaient de niveau intermédiaire et deux de niveau débutant. En menuiserie, même réalité. Certaines personnes avaient des connaissances et de l'expérience, ayant déjà travaillé dans le secteur informel (peinture, entretien ménager), alors que d'autres n'en avaient aucune. De plus, l'intérêt face au marché du travail était inégal. Plusieurs personnes misaient beaucoup sur ce projet pour leur permettre d'acquérir des connaissances qui les rendraient plus aptes à décrocher un travail, alors que d'autres n'y croyaient plus et avaient renoncé à se trouver un emploi.

6.3 L'animatrice responsable du projet

L'animatrice qui devait être chargée de ce projet a dû prendre un congé de maladie d'une durée indéterminée. J'ai donc accepté, à pied levé, la responsabilité de ce projet à quelques jours du début des ateliers. J'en étais à ma sixième année d'alphabétisation à Atout-Lire et j'étais prête à relever de nouveaux défis. Celui-ci allait être de taille.

Je vous offre un extrait de mon propre journal de bord, qui montre bien dans quel état d'âme j'abordais ce projet. "...Ne possédant que peu de réponses pour trop de questions, c'est avec l'esprit d'une exploratrice et la fougue d'une aventurière que je fonce sans regarder derrière ni en dessous, afin d'éviter la nostalgie et le vertige. En effet, je laisse derrière moi la sécurité, fruit de cinq années d'expérience auprès des personnes débutantes en alphabétisation, pour affronter l'inconnu du multi-niveaux ainsi que du français et calcul intégrés à l'apprentissage de la petite menuiserie. Voilà de quoi faire peur à n'importe qui."

J'avais de l'intérêt pour la menuiserie, de même qu'une certaine expérience. À 22 ans, j'avais acheté en copropriété une maison en démolition que nous avons rénovée en corvée au cours des fins de semaine et des vacances. J'y ai appris à monter une charpente, poser la laine minérale, le placoplâtre, tirer des joints, utiliser les scies ronde, sauteuse et radiale, poser la céramique, etc. Je me sentais donc assez bien outillée, mais je savais que ce serait difficile pour certains de l'admettre.

6.4 Première rencontre

Le 13 septembre 1994, dans ce qui fut autrefois un salon, dans cette salle aménagée et décorée pour l'occasion, j'accueillais les onze participant-e-s pour donner le coup d'envoi au projet alpha-menuiserie. C'est autour d'un repas que nous avons fait connaissance et partagé notre vision du projet. Ce type d'échange se répétera souvent au cours du projet pour mieux ajuster la formation aux besoins des participant-e-s et leur permettre d'avoir une plus grande prise sur le projet.

Cette première rencontre a été complétée par des rendez-vous individuels avec les membres du groupe, dans le but d'échanger sur leurs motivations, leurs attentes et leurs peurs face à ce projet. Il était entendu que ces entrevues seraient enregistrées.

6.5 Leurs motivations

6.5a Apprendre dans l'action

Les motivations à participer au projet étaient diverses, comme vous le démontrerez quelques extraits d'entrevues. Certaines personnes étaient attirées par le fait d'apprendre dans l'action. Elles voulaient apprendre à partir du concret.

Ça va être moins long que d'être toujours assis, si on fait d'autres choses, on va se dégourdir les jambes. (...) Assis de une heure à quatre heures, on vient les fesses comme une tarte, à peu près. (...) (Trouver un emploi) Pas à mon âge parce que je m'en vas sur 55 ans. Aller s'engager à 55 ans, (...) la seule réponse qui vont me répondre: "vous êtes trop vieux".

C

De faire quelque chose avec mes mains, de bouger, de pas rester tout le temps assis sur le banc... Ce qui est important, c'est d'apprendre à faire quelque chose avec tes mains.

A

C'est un beau projet. (...) On a pas mal d'ouvrage à faire premièrement. On a visité pis il y a pas mal d'ouvrage. Si quelqu'un a de la patience, on est capable de faire quelque chose avec ça.

- *C'est le défi qui t'attire là-dedans d'abord?*

- *Oui.(...) Si on ne l'essaie pas, on ne le saura pas. (...) Faut que ça bouge. Quand on va venir travailler ici, au moins ça va bouger. Tu vas pas rester assis sur une chaise. (...) assis, c'est une perte de temps. Chus pas capable de rester assis cinq minutes.*

F

Monique m'a dit: "Je sais que tu es actif, que tu aimes plus bouger". C'est vrai j'aime ça. (...) j'aime des choses comme ça, lire pis en même temps bouger. J'aime pas toujours assis (...) Au début, je pensais c'est comme par exemple, vous faites des études juste à l'école pis tu lis sur le bois, des affaires comme ça, il n'y a pas de pratique. Mais après quand elle m'a bien expliqué ça, bien, ça m'intéresse. (...) Ce qui m'a fait décider, c'est d'être activé, actif avec les gens. (...) On travaille pis en même temps, on pratique, comme les études, on va apprendre à calculer des affaires.

R

6.5b Apprendre des choses utiles

D'autres personnes voulaient apprendre des choses utiles dans la vie de tous les jours. Elles voulaient être capables de se débrouiller pour réparer une poignée de porte ou une vitre cassée. Elles espéraient pouvoir faire elles-mêmes de petites réparations chez elles.

Pour les réparations moi-même quand les tuyaux sont brisés un peu, le mur est cassé, avec des clous, je suis capable. Pour le travail aussi.

P

Apprendre des choses dans la menuiserie. Apprendre comment arranger une porte, des affaires de même. Pour plus tard chez nous. (...) Je ne pense pas travailler dans ça, moi.

A

(...) réparer les portes, avec les fenêtres, avec les chaises cassées. (...) Le projet, c'est bien. (...) Même chez toi, une porte qui est brisée, tu n'as pas à appeler le menuisier, tu peux réparer ça toi-même. (...) Quelque chose peut être cassé comme ça que je répare.

B

je trouve ça très important parce que c'est une chose qu'on a besoin dans notre vie. C'est des choses qu'on peut le pratiquer toujours, à la maison ou au travail d'apprendre à nous servir des affaires.

R

6.5c Emploi

D'autres personnes pensaient "emploi". Elles étaient préoccupées par les moyens de s'en approcher. Elles voyaient le projet comme une porte d'entrée sur le marché du travail.

Après ça, ça m'aidera beaucoup après que je peux aller travailler dans un autre endroit.

J

Pis nous autres, on vieillit, comme moi, je suis rendu à 44 là. Bon ben je me dis que je peux me placer dans un domaine pour mon âge à moi. Ils peuvent dirent ben coudonc on va te placer, tu vas avoir un petit salaire, pis là, tu vas être capable te débrouiller. (...) Un moment donné, si ça fait pu l'école, ils peuvent nous prendre nous autres qu'on a bâti de quoi. Ils peuvent nous engager tant par mois. Ils peuvent dire ben coudonc vous avez fait de quoi, vous avez produit de quoi, t'sais, on peut faire d'autres choses.

C

Pour nous je pense que ça va bien parce que après nous peut demander un emploi à un autre endroit parce que c'est comme ça qui commence pour travailler. (...) n'importe où qui vous demandez un emploi, toujours demande une carte de compétences pour travailler et je ne sais pas si un jour nous va trouver une carte, parce que il y a du travail qui pas besoin de carte pour le faire.

L

6.6 Leurs peurs

Lors de ces rencontres individuelles, les personnes engagées dans cette démarche ont aussi exprimé leurs peurs... Certaines craignaient ne pas apprendre autant en français et en calcul que dans un groupe régulier. À Atout-Lire, nous formons, habituellement, des groupes homogènes; le projet alpha-menuiserie faisait exception, étant un groupe multi-niveaux. Les personnes de niveaux débutant, intermédiaire et avancé se retrouveraient dans un même groupe. De plus, pour un même nombre d'heures que dans les groupes réguliers, soit quinze heures par semaine, les participant-e-s feraient des apprentissages en français et en calcul, mais aussi des apprentissages et de l'expérimentation en menuiserie. Ce qui laissait à penser qu'il y aurait moins de temps consacré exclusivement au français et au calcul.

D'autres avaient peur qu'il y ait trop de "petits boss". Comme nous aurions souvent à travailler en équipe, on craignait que les personnes plus expérimentées en menuiserie exercent un trop grand leadership. D'autres avaient tout simplement peur de l'inconnu. C'était un projet pilote; il n'y avait pas d'expériences auxquelles nous pouvions nous référer. De plus, le programme n'était pas établi à l'avance, puisque nous l'établirions ensemble, participant-e-s et animatrice, au fur et à mesure. Cela pouvait être insécurisant pour certaines personnes.

7 ALPHA-MENUISERIE AU QUOTIDIEN

7.1 Ménage

Dès la seconde rencontre, le groupe était prêt à s'embarquer à fond! Nous avons convenu de commencer par un ménage de tout le troisième étage, histoire d'être plus confortables par la suite, mais aussi de nous approprier les lieux. Nous avons formé des équipes et nous nous sommes réparti les nombreuses pièces du troisième étage pour laver les plafonds, les murs et les planchers.

Hier 20 septembre, nous avons travaillé au troisième étage. Il est tout brisé. Les plafonds, les fenêtres et les planchers sont sales. Avant de réparer, nous avons besoin de faire le ménage. Nous les avons lavés. Tout est propre.

P

J'aime beaucoup ça travailler ici parce que je ne suis pas toujours assis. Hier, moi et L, nous avons balayé et lavé la chambre de bain."

A

7.2 Règles de sécurité

Nous aurions à travailler avec des outils et des matériaux pouvant être dangereux. Nous devons être conscient-e-s des risques d'accidents et des façons de les éviter. L'étape suivante a donc été d'écrire ensemble nos règles de sécurité. Voici les règles de sécurité de base que le groupe s'est données; d'autres versions plus élaborées ont été écrites par la suite.

Nos règles de sécurité

- 1 - Faire beaucoup attention*
- 2 - Porter des vêtements sécuritaires*
- 3 - Ne pas faire un travail qu'on ne connaît pas sans s'informer avant*
- 4 - Ne pas faire de farces plates comme brasser l'escabeau quand quelqu'un est dedans*
- 5 - Faire attention avec les outils, surtout quand on ne les connaît pas*
- 6 - Ne pas fumer au troisième étage*

7.3 Plans et devis

L'une des premières activités mathématiques s'est faite à travers la réalisation des plans du troisième étage. Cela a été l'occasion de mesurer, de travailler les échelles, de parler de pouce, de pied, de

verge, de même que du système métrique. Le travail s'est effectué en triade, personnes débutantes et avancées mélangées. Les plans étaient des oeuvres collectives qui ont été exposées à côté du plan réalisé par une architecte. Les participant-e-s étaient très satisfait-e-s de la ressemblance.

Nous avons fait les plans des pièces du troisième étage. Colette a fait des équipes. Nous avons mesuré toutes les pièces. Après, nous avons mis toutes les pièces sur le même plan.

A

Plus tard dans le projet, nous nous sommes risqués à dessiner les plans du terrain d'Atout-Lire, et particulièrement du stationnement qui est de forme plutôt irrégulière. Cela a été l'occasion de faire une résolution de problème, puisqu'il s'agissait de trouver la façon de stationner le maximum d'autos, sans qu'aucune ne bloque la sortie aux autres. Pour ce faire, les participant-e-s ont d'abord réalisé le plan du stationnement. Puis nous nous sommes rendu-e-s dans un stationnement de la ville pour mesurer l'espace réglementaire prévu pour une auto. L'étape suivante consistait à réaliser ces espaces à l'échelle et à les appliquer sur leurs plans. Les participant-e-s ont aussi mesuré une petite et une grosse autos stationnées dans la cour, et les ont ensuite dessinées à l'échelle. De cette façon, il était possible de bien vérifier si chaque auto pouvait sortir facilement du stationnement, sans avoir à en déplacer une autre.

La semaine passée, chaque personne du groupe a pris des mesures pour faire le plan de la maison Atout-Lire et du stationnement. Ce midi, nous avons mangé des rouleaux vietnamiens tout le monde ensemble. Tout le monde était très heureux.

L

Nous nous sommes exercé-e-s à faire des devis sommaires. En diades, les participant-e-s ont commencé par dresser la liste des travaux à réaliser, puis nous avons établi ensemble les priorités.

Après avoir fait le plan, nous sommes retournés à chacune des pièces pour vérifier les réparations plus urgentes à faire avant que l'hiver arrive.

Chaque équipe a marqué différentes choses à réparer. Mais en réalité, le plus urgent à réparer c'est les fenêtres. Quand tout le monde a été d'accord, nous avons pris la tâche de réparer les fenêtres.

M

7.4 Fenêtres

La priorité a été facile à déterminer, et ce choix a été unanime. L'hiver approchant à grands pas, il devenait urgent de réparer les fenêtres doubles. Nous avons d'abord lu des textes expliquant comment décapier, changer une vitre cassée et solidifier une fenêtre. À la suite de quoi les participant-e-s ont eu l'occasion de mettre en pratique ces techniques à plusieurs reprises, puisque les fenêtres étaient en très mauvais état. Les fenêtres ont été décapées avec le pistolet chauffant ou à l'aide de décapant. Le vieux mastic a été enlevé. Les vitres cassées ont été mesurées et remplacées. Les participant-e-s ont appris à poser les pointes de vitrier et le mastic. Les fenêtres ont été solidifiées avec des équerres, avant d'être repeintes et réinstallées.

Mardi matin, on a fait les fenêtres. On a sablé. On a mis du mastic et on a posé la vitre moi et C.

C

Nous avons commencé à faire les travaux. On a décapé les fenêtres avec le pistolet ou on a décapé à la main. Il y a des personnes qui ont cassé des vitres. Moi le premier, j'ai cassé deux vitres. J'en ai cassé une en la prenant et l'autre je l'ai

cassée par ma faute. J'ai cassé la vitre au dernier moment avec le pistolet à décaper.

A

7.5 Apprendre par essai et erreur

Bien sûr quand on est en apprentissage, il faut accepter de faire des erreurs. Les petits incidents comme les bons coups se sont d'ailleurs retrouvés dans le journal de bord.

Moi et L, on a travaillé dans la chambre #4. Après quelques minutes, L m'appelle: "R, regarde..." J'ai lâché mon marteau et j'ai vu l'eau chaude qui coulait.

R

À 3:25, le tuyau d'eau chaude s'est brisé. Tout le monde nous a aidés à ramasser l'eau. Ensuite, quelqu'un a téléphoné au plombier qui a réparé le tuyau.

L

Non seulement nous avons écrit ces petits incidents dans le journal de bord, mais nous en avons même ri en assemblée générale. Lors de l'assemblée générale d'octobre, les participant-e-s du projet alpha-menuiserie se sont présenté-e-s devant les membres d'Atout-Lire pour faire rapport de l'évolution du projet.

-Je vais vous présenter le groupe d'alpha-menuiserie du troisième étage. On est de différents niveaux en français, calcul et menuiserie.

Nous sommes 13 personnes, 2 participantes: F et C; 8 participants: B, L, J, L, R, C, M et moi, A; une animatrice: Colette et 2 bénévoles: Marie-Chantal et Stéphane. Je passe la parole à L qui va vous parler du projet.

-Le groupe alpha-menuiserie rénove le troisième étage d'Atout-Lire. Tous les apprentissages se font autour de ce projet. On apprend le calcul en mesurant, le français en

écrivait notre journal de bord et la menuiserie en faisant les réparations. Je passe la parole à C qui va vous dire où on en est rendu dans les travaux.

-On a commencé par laver le troisième étage. On a réparé l'éclairage. On a mesuré les pièces et on a fait les plans du troisième. On a eu un dégât d'eau. On a évalué les travaux à faire et on a décidé ensemble, ce qui était plus urgent. On a remplacé les vitres cassées. On a réparé les châssis et décapé les fenêtres. On n'a pas fini; il nous reste encore beaucoup de travail. Colette va vous parler.

-On a pensé vous faire vivre un moment très important dans la vie de notre groupe, le dégât d'eau.

Alors R a raconté et mimé le dégât d'eau et tous les membres d'Atout-Lire ont beaucoup ri.

7.6 Visite d'un magasin de matériaux usagés

Certaines fenêtres étaient dans un tel état de décrépitude qu'elles semblaient irréparables. Le groupe a donc mesuré les fenêtres à changer et s'est rendu chez Québec Démolition pour tenter de trouver des fenêtres identiques. Chez Québec Démolition, chacun-e avait son ruban à mesurer et cherchait la bonne grandeur de fenêtre.

Malheureusement, aucune fenêtre ne convenait. Cependant, cette sortie n'a pas été une perte de temps, puisqu'elle a été l'occasion de découvrir ces petites mines d'or pour les bricoleurs et bricoleuses que recèlent les magasins de matériaux usagés. Quant aux fenêtres, nous avons décidé de les rafistoler de notre mieux en attendant une meilleure solution. Elles ont été décapées, solidifiées, remastiquées et repeintes. Une seule fenêtre demeurait irréparable. Un participant plus habile et expérimenté en a fabriqué une au cours du projet, avec du bois de récupération, une scie sauteuse, beaucoup de débrouillardise, de créativité et l'aide d'un confrère.

7.7 La cuisine

Une fois les fenêtres terminées, plutôt que de s'éparpiller sur tout l'étage, nous avons concentré nos énergies à aménager la cuisine qui ne demandait que des travaux mineurs. Ce détail a son importance, puisque le permis de rénovation tardait à nous être accordé pour des raisons administratives. Dans la cuisine, il n'y avait qu'à préparer les surfaces, peindre les plafonds, les murs, les armoires, décaper les calorifères et nettoyer énergiquement le plancher. Quelques personnes du groupe n'avaient jamais peint. D'autres avaient peint au pinceau, mais n'avaient jamais utilisé le rouleau. Les participant-e-s plus expérimenté-e-s les encourageaient et les appuyaient dans leurs apprentissages.

Lundi passé, nous avons fini la cuisine. Nous avons lavé le plancher. La cuisine était super belle.

A

Les travaux de la cuisine ont été l'occasion d'approfondir la notion de devis. Il s'agissait, pour les participant-e-s, non seulement de prévoir le travail à réaliser mais d'évaluer individuellement le temps nécessaire pour l'exécuter et de se fixer un taux horaire fictif. Certaines personnes avaient de la difficulté à évaluer le temps, d'autres à déterminer les honoraires à réclamer pour leur travail. Le temps prévu s'échelonnait entre 18 et 42 heures, et le salaire demandé se situait entre 7.00 et 10.00\$ l'heure. Ces prévisions ont été comparées au temps réel que le groupe a mis à peindre la cuisine. Le groupe en a profité pour calculer les salaires qui auraient été gagnés par chaque participant-e si le travail avait été rémunéré.

7.8 Visite du Salon Expo-habitat

Le 17 février 1995, nous avons visité le Salon Expo-habitat. Nous y avons découvert les dernières nouveautés en matière d'habitation. Les participant-e-s ont été étonné-e-s par les nouveaux matériaux (la

brique de calcite, le polyuréthane, la fibre de verre), les vitres avec des dessins en relief, les thermo-pompes, les piscines-spa...

Vendredi le 17 février, nous avons fait une sortie à Expo-habitat. Nous avons vu comment ils construisaient les maisons. Nous avons vu comment on faisait du neuf avec de vieux meubles. Nous avons vu aussi des fenêtres qui tournaient à l'horizontal. Nous avons tous aimé ça.

A

7.9 Construction de meubles

Le groupe allait avoir besoin de chevalets et d'un établi pour travailler. Nous les avons réalisés nous-mêmes. Cela a été l'occasion d'apprendre à lire des plans, d'utiliser les outils électriques (scie sauteuse, scie circulaire, sableuse, perceuse) et d'approfondir l'utilisation du ruban à mesurer. La réalisation de l'établi a été un grand moment de solidarité dans le groupe et une belle création collective.

La semaine passée, les 21, 22 et 23 février 1995, nous avons fait des chevalets et un établi. Nous avons travaillé collectivement. Nous avons eu du plaisir à travailler ensemble.

A

On a commencé par la construction d'un tréteau. On a regardé le plan dans un livre. On a acheté le matériel. On a pris les mesures. On a coupé le bois avec la scie ronde. On a monté le tréteau. On mettait des vis pour assembler les morceaux. On l'a fini. On va s'en servir pour peindre et pour scier du bois.

On a construit un établi en équipe. On a commencé par les pattes. Après, on a fait les côtés. On a fini par le haut. On a fait une table sur le dessus. On a coupé un morceau de

tableau avec des trous. On va mettre des crochets pour accrocher nos outils. Comme ça, on ne les cherchera pas. J'aime apprendre la construction d'affaires que je peux faire chez nous plus tard. J'aime travailler le bois.

C

7.10 Construction de cabanes d'oiseaux

En attendant le permis de rénovation, j'ai proposé au groupe de construire des cabanes d'oiseaux, ce qui leur permettrait de pratiquer davantage la lecture de plan et l'utilisation des outils électriques. Une recherche a été faite dans les livres pour trouver des modèles. Chaque participant-e a choisi son modèle et l'a réalisé.

J'ai fait une cabane d'oiseau pour amener chez moi. Je vais la mettre dans un poteau. J'ai commencé par prendre les mesures. Après, j'ai coupé le bois avec la scie sauteuse. J'ai assemblé les morceaux pour faire le modèle que j'avais choisi. Je l'ai peinturé. J'ai découpé le trou.

Après j'en ai fait une autre avec A. On a pris les mesures à deux. On l'a assemblée. Il reste à la peindre. J'ai bien aimé ça et plus tard, j'aimerais recommencer.

C

7.11 Achat d'outils

Tout au long du projet, j'ai mis à la disposition du groupe mes outils personnels (scie ronde, sableuse, égoïne, équerre...) et quelques participant-e-s ont pris l'habitude d'apporter leur marteau à Atout-Lire. Malgré cette collaboration et notre petit budget, nous avons tout de même dû acheter quelques outils de base: marteaux, tournevis, rubans à mesurer...

On a profité de l'occasion pour visiter des entrepôts, des magasins à grande surface et des petites quincailleries de quartier. Les

participant-e-s ont discuté de la pertinence d'acheter tel ou tel outil, et ont aussi comparé les prix.

7.12 Les gros travaux

Atout-Lire a finalement obtenu le permis de rénovation tant attendu. Nous avons enfin pu entreprendre la rénovation des autres pièces.

Le salon était la plus grande pièce de l'étage mais n'était pas suffisamment grand pour être utilisé comme salle d'atelier. Cependant, il était adjacent à une très petite pièce qui servait sans doute d'espace de rangement. Il suffisait d'abattre la cloison mitoyenne pour obtenir une grande salle fonctionnelle. Après s'être assuré-e-s que ce mur n'était pas porteur, nous l'avons démolé en un rien de temps.

Les planchers de bois franc étaient brisés par endroits, et le mur qui venait d'être démolé avait laissé un trou béant qui traversait la grande salle de part en part. Le menuisier a expliqué aux participant-e-s la façon de réparer les planchers, et ensemble, nous avons réalisé le travail. Les participant-e-s auraient voulu expérimenter le sablage des planchers de bois franc, mais le budget ne nous permettait pas de louer la machinerie et d'acheter les matériaux nécessaires.

Dans toutes les pièces, il fallait refaire les plafonds. Pour des considérations d'économie de temps, et par conséquent d'économie d'argent puisqu'il s'agissait du temps de travail des menuisiers et du temps de location d'outils, la rénovation des plafonds a été réalisée par des menuisiers en partie en dehors des heures d'ateliers. Les participant-e-s n'ont pu expérimenter la pose de placoplâtre au plafond. Par contre, le groupe a calculé la quantité de feuilles de placoplâtre à commander pour les travaux. Cela a été l'occasion d'apprendre à calculer les surfaces et de comprendre les concepts de pouce carré, pied carré, mètre carré. C'est par le découpage de cartons et la manipulation de tuiles à plancher d'un pied carré et de feuilles de placoplâtre que nous avons réalisé ces apprentissages.

Les participant-e-s ont lu sur les techniques de tirage de joints: comment réparer les fissures dans le plâtre, tirer des joints entre deux feuilles de placoplâtre, réparer des trous dans les murs, tirer les joints dans les angles... Par la suite, nous avons eu amplement l'occasion de les expérimenter.

Nous avons pris la tâche de réparer les murs de toutes les pièces. Nous avons mis du ciment à joints pour réparer les fentes qui sont dans les murs et les plafonds. Nous avons travaillé beaucoup en calcul et en français. Il reste à faire la peinture et quelques petites réparations.

M

7.13 Visite guidée

En mars, nous avons organisé une visite guidée du troisième étage pour présenter nos réalisations aux membres d'Atout-Lire. L'invitation a été rédigée collectivement.

Québec, 14 mars 1995

Bonjour chers et chères ami-e-s d'Atout-Lire,

Nous sommes le groupe d'alpha-menuiserie. Nous vous faisons une chaleureuse invitation amicale à venir visiter le troisième étage pour apprécier notre travail.

La visite guidée aura lieu mercredi le 22 mars en avant-midi pour les groupes du matin et après dîner pour les groupes de l'après-midi.

Vous pourrez nous écrire vos commentaires à la suite de votre visite. Nous les lirons avec plaisir.

A, C, Colette, Dominic, F, J, L, L, M, R et Stéphane

Chaque participant-e était responsable d'expliquer ce qui a été fait et ce qu'il reste à faire. J a expliqué comment on fait des plans et comment on mesure les surfaces. A a parlé de la réalisation des

chevalets et de l'établi. Il a aussi montré tous les travaux qu'il restait à faire dans le salon. C et L ont raconté la construction des cabanes d'oiseaux... Le groupe a profité de cette journée spéciale pour dîner ensemble afin de fêter notre succès. Quelques jours plus tard, nous recevions une lettre dans laquelle les participant-e-s de l'atelier 2 nous félicitaient de notre travail.

Bonjour à chacun-e de vous,

On vous remercie de votre invitation à visiter vos travaux au troisième. On a été très bien reçu. On avait de bons guides. Ils expliquaient bien.

On a été impressionné par tout ce que vous avez fait. On a aimé voir vos cabanes à moineaux. Elles sont toutes différentes. Votre établi et vos chevalets sont faits comme par des vrai-e-s professionnel-le-s. C'est fort. C'est solide. C'était intéressant de voir les plans que vous avez faits du troisième étage et de la cour. C'était aussi une bonne idée de nous expliquer comment vous apprenez à mesurer.

La cuisine est belle. Elle est propre et claire. Les armoires sont super bien réussies.

Bravo à chacun-e de vous pour votre travail. Vous vous débrouillez vraiment bien! C'est plus beau qu'on pensait!

L'atelier 2

7.14 La visite du ministre de l'Éducation

En avril, Atout-Lire a été contacté par l'attaché politique du ministre de l'éducation d'alors, Jean Garon, pour tenir dans nos locaux une conférence de presse annonçant l'injection de nouvelles sommes d'argent consacrées à l'alphabétisation populaire.

Nous avons fait le ménage du troisième étage et nous avons insisté pour que le ministre monte voir notre travail. C'est avec fierté que les participant-e-s ont montré le fruit de leurs efforts à une personnalité connue.

7.15 La peinture

Les personnes de l'atelier ont lu sur la symbolique des couleurs et leur influence sur le comportement humain. Elles ont appris les couleurs primaires, secondaires et tertiaires de façon théorique, mais aussi par la manipulation. Avec de la gouache, elles ont fabriqué elles-mêmes leurs couleurs secondaires à partir des primaires. Elles ont comparé leurs orangés, leurs verts...

Elles se sont choisies des partenaires avec qui elles auraient à peindre une pièce du troisième étage. Elles ont échangé sur leurs couleurs préférées. Puis, elles ont examiné tous les échantillons de couleur de trois compagnies de peinture différentes, afin de choisir les couleurs qu'elles utiliseraient dans leur pièce.

Elles ont aussi lu sur les différentes techniques de peinture et ont fait des exposés pour expliquer aux autres les techniques qu'elles avaient découvertes. À la suite de ces exposés, chaque équipe pouvait choisir la technique qu'elle expérimenterait dans sa pièce. Deux équipes ont choisi une technique de peinture à l'éponge, une équipe au pochoir, une équipe au plastique et une dernière équipe a choisi la technique conventionnelle. Les résultats sont impressionnants et ont suscité l'admiration des membres d'Atout-Lire, qui n'ont pas manqué de faire des éloges au groupe alpha-menuiserie.

7.16 Personnes ressources et expériences stimulantes

L'autre volet du projet alpha-menuiserie visait à rapprocher les participant-e-s du milieu du travail. Les attitudes utiles dans le monde du travail (la ponctualité, le goût du travail bien fait, le partage des talents et l'entraide) ont été encouragées tout au long du projet. Les personnes de l'atelier ont entrepris une démarche afin de mieux connaître le marché du travail actuel et d'entrevoir des pistes de solution au manque d'emplois auquel elles sont confrontées.

Nous avons parlé de la mondialisation de l'économie, de l'augmentation du chômage, de leurs rêves face au marché du travail et aussi de leurs désillusions. Nous avons abordé la question du travail au noir. Nous nous sommes demandé quels étaient les avantages et les inconvénients du travail au noir pour la personne qui le pratique, pour celle qui paie sous la table et pour la société. Certaines personnes étaient farouchement contre, alors que d'autres considéraient que dans certains cas, cela devenait nécessaire pour survivre, puisque l'argent provenant de l'aide sociale était nettement insuffisant. Voici un tableau illustrant la richesse de notre débat.

avantages du travail au noir pour les employé-e-s

- Ça permet de survivre.
- Ça permet plus de liberté.
- Ça permet de développer des compétences.
- On peut travailler en recevant de l'aide sociale.
- On peut travailler même si on n'a pas de carte ou de permis de travail.
- On n'a pas à le déclarer à l'impôt.

inconvénients pour les employé-e-s

- On n'a pas de protection en cas de blessures.
- On n'a pas d'avantages sociaux.
- On n'a pas de sécurité d'emploi.
- On risque d'être découvert et de se faire couper l'aide sociale.
- On ne peut pas avoir de références de l'employeur pour le système formel.

avantages du travail au noir pour les patrons:

- Les patrons font plus d'argent, ils n'ont pas de taxes à payer.
- Ils n'ont pas d'avantages sociaux à payer: vacances, congés de maternité, congés de maladie...
- Les patrons peuvent mettre les employé-e-s dehors.
- Ils peuvent payer les employé-e-s en bas du salaire

minimum.

inconvénients pour les patrons:

- Ils paient l'amende s'ils sont découverts.

Et pour la société?

- Si tout le monde prend l'habitude de travailler au noir, ça nuit à la croissance économique.

- La société est contre le travail au noir, mais c'est cette même société qui l'encourage en n'ayant pas de vrais emplois à offrir.

- On tape sur les petits, mais il y a aussi les gros qui profitent du travail au noir.

Nous avons identifié les emplois des secteurs primaire, secondaire et tertiaire que nous retrouvions dans le centre-ville de Québec.

Plusieurs personnes ressources sont venues ajouter des éléments de réflexion en participant à nos ateliers. Robert Giguère, du Carrefour de la relance de l'économie et de l'emploi du centre de Québec, nous a décrit la situation de l'emploi dans les quartiers centraux de la ville de Québec. Il a ciblé les types d'emplois disponibles, ou du moins accessibles aux personnes analphabètes. Guylaine Mongrain, responsable de la mise sur pied de cercles d'emprunt au Carrefour de la relance de l'économie et de l'emploi du centre de Québec, a décrit les cercles d'emprunt et nous a expliqué leur fonctionnement.

Les cercles d'emprunt donnent du crédit pour les personnes qui veulent ouvrir une petite entreprise.

Madame Guylaine nous a donné beaucoup d'informations sur les cercles d'emprunt pour pouvoir mettre en pratique notre idée.

M

Hier matin, nous avons reçu la visite de madame Guylaine. Elle nous a parlé du fonctionnement des cercles d'emprunt. C'est un organisme qui aide les personnes qui sont

intéressées à faire une micro-entreprise et qui ont besoin d'un petit prêt pour commencer à travailler.

L

Enfin, Brigitte Miller nous a présenté Aide communautaire Limoilou, une expérience qui permet à des personnes qui ont difficilement accès au marché du travail d'avoir un emploi en entretien ménager chez des personnes âgées. Aide communautaire Limoilou a permis la création de vrais emplois durables qui sont d'utilité sociale.

Mon intention, en invitant ces personnes ressources pour leur faire connaître ces expériences, était bien sûr de stimuler chez les membres du groupe le goût d'entreprendre, et également de faciliter l'émergence de projets en lien avec la création d'emploi.

7.17 Des évaluations tout au long du projet

Régulièrement au cours du projet, j'ai cherché à connaître les satisfactions, les insatisfactions et les choses à améliorer, afin que le groupe puisse atteindre ses objectifs. Cependant, de façon plus systématique, nous avons eu à trois reprises des évaluations de groupe, en novembre 1994, en janvier et en mai 1995, et une rencontre individuelle en juin 1995.

Lors de l'évaluation de novembre, j'ai d'abord remis à chacun-e une feuille sur laquelle on pouvait lire 13 phrases:

- je vais beaucoup apprendre ici,
- je suis intéressé-e à l'alpha-menuiserie,
- je me sens en confiance,
- je suis satisfait-e,
- c'est le fun l'alpha-menuiserie,
- je suis heureuse, heureux d'être sur le projet,
- je suis déçu-e du projet,
- je suis découragé-e du projet,
- c'est fatiguant l'alpha-menuiserie,
- c'est plate l'alpha-menuiserie,

- je n'aime pas le projet,
- j'ai peur de ne pas assez apprendre,
- je suis gêné-e dans le groupe.

Chacune de ces phrases était accompagnée d'un visage expressif. Les participant-e-s ont découpé la ou les phrases qui leur convenaient et les ont collées sur un grand carton posé sur le mur. Ainsi, on a rapidement obtenu un portrait de groupe illustrant grossièrement le jugement que portaient les participant-e-s face au projet alpha-menuiserie.

Évaluation de novembre 1994

Je me sens en confiance: 4 personnes

Je vais beaucoup apprendre ici: 4 personnes

Je suis intéressé-e à l'alpha-menuiserie: 5 personnes

Je suis heureuse, heureux d'être sur le projet: 5 personnes

Je suis satisfait-e: 4 personnes

C'est le fun l'alpha-menuiserie: 3 personnes

Je suis déçu-e du projet: 2 personnes

J'ai peur de ne pas assez apprendre: 2 personnes

Je suis découragé-e du projet: 1 personne

D'un coup d'oeil, on pouvait constater que dans l'ensemble, les participant-e-s étaient assez satisfait-e-s du projet. Cependant, des insatisfactions apparaissaient aussi évidentes. Nous avons donc échangé à partir de ce tableau, afin de nommer ces insatisfactions. Une participante ne se sentait pas à sa place dans le projet. À quelques reprises au cours des travaux, elle nous avait parlé de sa hâte de poser les petits rideaux dans les fenêtres. Mais elle constatait que la rénovation, c'était bien autre chose. Elle trouvait aussi qu'il n'y avait pas assez de femmes dans le groupe. C'est d'ailleurs suite à cette évaluation qu'elle s'est retirée du projet pour retourner dans un groupe régulier.

D'autres trouvaient qu'il n'y avait pas assez de français ou pas assez de calcul, alors que d'autres trouvaient que les travaux de rénovation

n'avançaient pas assez vite et qu'il aurait fallu y consacrer plus de temps. Une autre trouvait qu'il y avait trop de calcul, parce qu'elle n'aimait pas le calcul. Il est parfois difficile de répartir le temps entre les différents axes d'apprentissage et de satisfaire des personnes ayant des intérêts aussi diversifiés. Une autre insatisfaction provenait du manque de matériel et d'outils de travail. Nous n'avions malheureusement pas les moyens d'acquérir certains outils qui nous auraient été utiles.

Au retour des vacances de Noël, nous avons fait le point sur notre première session avant de planifier la suite. Chaque participant-e avait à écrire un court texte sur ce qu'il ou elle avait le plus et le moins aimé de l'atelier de septembre à décembre. Les personnes de niveau débutant l'écrivaient en équipe avec une animatrice, alors que celles de niveau avancé travaillaient individuellement.

11 janvier 1995

Qu'est-ce que vous avez le plus aimé de l'atelier de septembre à décembre?

J'ai aimé décaper, faire du mastic, le travail manuel, le monde, bouger, jaser ensemble.

F et C

J'ai aimé le travail ensemble, surtout le travail de menuiserie. J'ai appris beaucoup de choses qui m'intéressent.

R

J'ai aimé parler, étudier, faire des exercices de français, faire le travail et les activités avec tout le groupe. Je suis très content et chanceux de pouvoir connaître beaucoup de choses dans ma vie.

L

Ce que j'ai le plus aimé, c'est la manière que nous sommes traités avec les autres élèves et professeurs. Je pense que

pendant l'année qui vient de passer, j'ai appris beaucoup de choses intéressantes: mesurer, connaître le galon, peindre... Même s'il y a des moments difficiles, nous travaillons pareil.

L

Depuis que les ateliers sont commencés, en septembre passé, nous avons travaillé dans la menuiserie quelques heures par semaine et en même temps, nous avons fait l'écriture et la lecture en alphabétisation.

Nous avons partagé des moments très agréables et difficiles, mais je suis content. Moi, je ne regrette rien dans le projet alpha-menuiserie.

M

Qu'est-ce que vous avez le moins aimé de l'atelier de septembre à décembre?

Je n'ai pas aimé me lever de bonne heure.

F

Je n'ai pas aimé être absent.

R

À Atout-Lire, les évaluations à la fin de l'année se font dans chacun des ateliers et sont animées par une personne de l'extérieur, afin de permettre aux participant-e-s de s'exprimer sans gêne. On y évalue l'animatrice, les relations entre les personnes dans l'atelier, le contenu des ateliers, les thèmes abordés, les discussions, les activités de groupe et l'ambiance d'Atout-Lire en général. Ces évaluations sont ensuite acheminées à l'assemblée générale de mai et complètent le bilan de l'année. Les participant-e-s du projet alpha-menuiserie se sont donc réuni-e-s pour évaluer leur année.

Le rapport d'évaluation de mai 1995 indique la satisfaction des personnes de l'atelier. Elles ont trouvé que les lectures étaient intéressantes parce qu'elles étaient en lien avec les travaux de

rénovation et que les exercices de calcul étaient pratico-pratiques "et surtout très utiles pour le travail qu'on peut faire en dehors d'Atout-Lire". Toutes ont beaucoup apprécié devoir "budgeter", mesurer, planifier, etc. De façon unanime, elles ont apprécié faire les travaux de rénovation pour le défi que cela représente, pour le plaisir de travailler en équipe et pour la fierté d'avoir réalisé ce travail.

As-tu appris de nouvelles choses en faisant des travaux de rénovation?

Pour la plupart, beaucoup de choses nouvelles ont été apprises: manier la scie, sabler, peindre, tirer les joints, etc.

As-tu eu l'occasion d'expérimenter des choses nouvelles ou des nouveaux outils pendant le projet?

Les techniques de peinture et le tirage de joints ont retenu l'attention. Pour ceux et celles qui n'avaient pas d'expérience en travaux manuels, tout était nouveau.

En général, aimes-tu les sujets dont on parle dans les ateliers? Est-ce intéressant? Est-ce que ces sujets t'apprennent des choses nouvelles? Si oui, pourquoi?

Oui car les sujets abordés sont reliés à la tâche. C'est toujours pour nous aider à travailler mieux.

Est-ce que tu sens que tu as appris des choses nouvelles cette année?

Sauf pour un participant, beaucoup de choses nouvelles ont été apprises et expérimentées.

Suite à cette évaluation collective, j'ai rencontré chaque participant-e pour aller plus en profondeur dans l'évaluation de la première année du projet et commencer à prévoir la suite. Plusieurs éléments ressortent de ces rencontres. Un participant qui, au début du projet, disait ne pas être intéressé à travailler en menuiserie, me disait avoir

trouvé qu'on faisait trop de français et pas assez de travail manuel. Il ajoutait "si on avait eu des outils pour faire des meubles... apprendre plus de techniques, avoir quelqu'un pour le montrer..." Un autre proposait pour la suite du projet d'apprendre à fabriquer des aquariums. Ces deux interventions démontrent que les objectifs du projet n'étaient pas compris de la même façon et partagés par tout le groupe. Faisons-nous de l'alphabétisation à travers des apprentissages liés à la petite menuiserie ou un cours de menuiserie ou d'ébénisterie pour des personnes analphabètes? Dans ce questionnement, mon rôle devenait aussi questionnable, de même que celui des deux menuisiers.

8 RÉSULTATS

8.1 Les acquis en fonction des objectifs

Les personnes du groupe ont acquis des connaissances ayant trait à la menuiserie et au marché de l'emploi, tout en améliorant leurs capacités de lecture, d'écriture et de calcul de base. Bien sûr, le degré d'acquisition varie selon les individus; certains ont appris plus que d'autres, et certains davantage dans une matière plutôt qu'une autre... Cependant, une chose est certaine: les apprentissages académiques se liaient très facilement à l'apprentissage de la menuiserie, et ce lien avec le concret était une source d'intérêt pour les participant-e-s.

Toutes les étapes de la rénovation du troisième étage ont été précédées ou suivies d'écriture et de lecture. Par exemple, les personnes de l'atelier ont lu les étiquettes sur les produits, les dépliants explicatifs d'utilisation de certains outils, les articles de revues spécialisées traitant de techniques de réparation de fenêtres, de techniques de peinture... Elles ont écrit des devis, le nom des outils, les listes d'achat, les moyens de réparer un trou dans un mur... Elles ont tenu leur journal de bord pour rendre compte de ce qui s'est fait tout au long du projet.

L'apprentissage des lettres, des sons et des règles de grammaire s'est fait à travers ces lectures, et aussi par la correction collective des textes du journal de bord ou d'exercices touchant la menuiserie. J'avais parfois simplifié au préalable des articles de revues ou de livres de menuiserie. Les participant-e-s ont fait des compréhensions de texte, des résumés, des exposés, des textes collectifs, des dictées trouées pour les personnes débutant-e-s ou conventionnelles pour les avancé-e-s, etc.

Cette démarche favorisait aussi l'amélioration du français oral, puisque nous profitions des nombreuses occasions d'expression de la pensée et de structuration de l'argumentation. Constamment, le groupe prenait des décisions, planifiait, fixait des priorités, se donnait des échéances, évaluait la démarche...

De même, les travaux de rénovation ont nécessité ou entraîné l'utilisation de notions mathématiques, qu'il s'agisse de mesurer la vitre à changer, de faire un plan, de faire des estimations, d'évaluer la quantité de feuilles de placoplâtre à acheter, de calculer les taxes (TPS et TVQ), etc. Régulièrement au cours du projet, les participant-e-s se sont exercé-e-s à calculer les coûts: ceux de fabrication de l'établi, des chevalets et des travaux de rénovation, de même que les coûts des repas collectifs. Les participant-e-s ont tenu la comptabilité du projet, placé les chiffres dans les colonnes des débits ou des crédits, vérifié leurs résultats, trouvé leurs erreurs, analysé les dépenses faites. Même mon salaire pourtant modeste, comme dans la plupart des groupes populaires, était questionné.

Ces personnes ont acquis une expérience pratique de travail: démolition, réparation de planchers de bois franc, décapage, tirage de joints, maniement des outils, quelques notions en électricité... Elles ont appris dans le concret. Pour certaines, le projet a nourri la motivation à s'engager dans une démarche. Il leur a redonné la confiance en leur capacité d'entreprendre. Il leur a permis de découvrir et d'exploiter un potentiel insoupçonné. Ce projet a également permis à plusieurs d'apprendre et de se dépasser en menuiserie. Chaque participant-e a

pu expérimenter quelque chose qu'il ou elle n'avait jamais réalisé auparavant, même si certain-e-s en avaient moins à apprendre que d'autres. Un grand avantage du projet alpha-menuiserie vient de la fierté d'avoir mené à terme le projet et de s'y être dépassé.

Le projet s'est déroulé à l'intérieur des murs d'Atout-Lire ce qui a eu un effet d'entraînement, une stimulation pour tout l'organisme. Cela permettait aux participant-e-s du groupe de recevoir quotidiennement l'approbation, les félicitations, l'encouragement des autres personnes d'Atout-Lire. Ces dernières s'informaient de l'évolution des travaux et venaient voir ce qu'il en était. Ce projet a développé un climat plus vivant à l'intérieur d'Atout-Lire, et beaucoup d'esprit d'équipe et d'entraide dans l'atelier.

L'objectif de développer des habiletés professionnelles ayant trait à la rénovation de vieux meubles ne s'est pas concrétisé. À cause des retards dans le traitement des demandes de subvention, la demande concernant la phase 2 a été écrite avant même que nous ayons commencé la phase 1. Il était difficile, alors, de prévoir la direction que prendrait le projet. Nous étions dans l'expectative en annonçant la restauration de vieux meubles comme étant la suite du projet, et nous nous trompions. La rénovation du troisième étage offrait plus de possibilités d'apprentissage que prévu, et nous avons préféré prendre le temps de profiter de ces multiples possibilités.

Un autre objectif visait à lier les apprentissages académiques au développement d'outils de promotion des services professionnels du groupe ou des individus qui le composaient. Ces espoirs se sont avérés irréalistes. D'une part, le groupe n'avait pas atteint la cohésion nécessaire pour se créer des emplois. D'autre part, l'hétérogénéité du groupe, autant en ce qui concerne les motivations des participant-e-s face à l'emploi qu'en ce qui concerne leurs niveaux d'apprentissage, rendait difficile et peu pertinente la réalisation d'activités comme la carte d'affaires, le dépliant et le curriculum vitae. Il ne faut pas oublier que le projet se construisait dans l'action et voulait respecter le rythme des participant-e-s. Il était à prévoir que la réalité ne

la réalité ne rejoindrait peut-être pas l'idéal dont nous rêvions en écrivant le projet. Cependant, trois participants ont travaillé à l'élaboration de leur curriculum vitae.

8.2 les difficultés rencontrées

8.2a Manque de ressources

La somme totale demandée pour la réalisation des deux phases du projet s'élevait à 47,442\$. Les montants obtenus n'ont été que de 35,430\$, ce qui représente un manque à gagner de 12,012\$. Manque à gagner qui s'est traduit par l'obligation, pour Atout-Lire, de se priver d'une partie des ressources humaines et matérielles nécessaires à la pleine réalisation du projet.

Un projet d'une telle envergure aurait nécessité l'embauche de deux personnes. L'ampleur de la tâche exigeait un travail d'équipe pour d'une part, mieux répondre aux besoins des participant-e-s, préparer des ateliers en fonction des différents niveaux d'apprentissage, rechercher et adapter la documentation pertinente, etc. et d'autre part, compiler et analyser toute cette expérience. Puisque nous ne pouvions pas nous permettre deux animatrices à temps plein, ni même un poste et demi, nous avons compensé par le soutien de l'équipe de travail et par la présence de personnes bénévoles. Marie-Chantal Bertrand a participé à un atelier par semaine pendant deux mois et Stéphane Marie pendant un an et demi. Dominic Zalitis et Claudine Gagnon, deux étudiantes de l'université Laval, ont fait un stage en organisation communautaire, d'une durée de trois mois chacun, dans le projet alpha-menuiserie. La présence de ces personnes dynamiques et volontaires m'a été d'une grande aide et a été appréciée des participant-e-s. Il est d'ailleurs ressorti, lors de l'évaluation de juin 1995, que les personnes bénévoles avaient "contribué à minimiser les inconvénients du multi-niveaux".

Mais la présence des bénévoles ne réglait pas tout. J'étais seule pour assumer la continuité du projet, les bénévoles ne faisant que passer.

Il a donc fallu que le projet devienne ma priorité, presque ma raison d'être pendant un an et demi. J'y ai passé une grande partie de mes temps libres, mes fins de semaine et mes soirées quand ça n'était pas une partie de mes nuits insomniaques. J'y ai mis toute ma créativité et toute mon énergie.

8.2b Multi-niveaux en français et en calcul

Les plus grandes difficultés rencontrées au cours du projet venaient de l'hétérogénéité du groupe. Il était difficile de satisfaire tout le monde, d'aller assez loin pour permettre aux avancé-e-s d'apprendre sans perdre les débutant-e-s en cours de route et de faire en sorte que tout le groupe garde l'intérêt. Lors de l'évaluation de groupe de juin 1995, il est clairement ressorti que le multi-niveaux amenait des difficultés, autant pour les personnes avancées que pour les débutantes en français et en calcul. Elles avaient parfois l'impression de perdre leur temps parce qu'elles devaient attendre que je sois disponible pour elles. De plus, le multi-niveaux entraînait pour moi une double préparation d'atelier, l'une pour les personnes débutantes et l'autre pour les avancées. Sans compter que, régulièrement, le groupe devait être scindé en deux pour travailler: les avancé-e-s, ensemble, les débutant-e-s, ensemble. On perdait alors la dynamique du groupe.

Extrait de mon journal de bord

le 27 septembre 1994

Je réalise à quel point c'est difficile le multi-niveaux... Les participant-e-s avancé-e-s ont peur d'être ralenti-e-s dans leurs apprentissages par les niveaux débutants. C'est un risque dont je suis consciente, autant que de celui de perdre les débutant-e-s en cours de route en allant trop vite ou en brûlant les étapes.

Colette

8.2c Hétérogénéité face aux motivations

Les attentes face au projet étaient très variées. Certaines personnes voulaient apprendre pour se débrouiller, d'autres pour se trouver un emploi. Certaines voulaient donc aller plus loin dans les apprentissages en menuiserie, d'autres se seraient contentées d'apprendre à changer une poignée de porte, poser des coupes-froid, changer une vitre... Certaines personnes considéraient que le groupe n'avait pas assez d'outils spécialisés. Ces personnes oubliaient souvent que le but du projet n'était pas de former des menuisiers mais bien d'apprendre le français et le calcul de base à travers un projet de menuiserie.

8.2d Intérêt variable envers l'emploi

Face au deuxième volet du projet visant à se rapprocher du marché du travail, même problème. Les personnes qui sont venues en alphamenuiserie pour s'alphabétiser dans l'action, ou celles qui voulaient mieux se débrouiller en menuiserie dans leur vie de tous les jours, n'avaient pas forcément un même intérêt pour le marché de l'emploi. Il devenait difficile de concilier tous ces besoins et attentes.

De plus, une autre difficulté du projet a été la désillusion des participant-e-s face au marché du travail. Les participant-e-s étaient désabusé-e-s, pessimistes face à leur possibilité de se trouver un emploi, et encore davantage face aux possibilités d'en créer. Toutefois, la situation du marché de l'emploi justifiait ce pessimisme.

8.2e Hétérogénéité du groupe face à la menuiserie

Par rapport au travail en menuiserie, les écarts de connaissances et d'expériences ne causaient pas autant de difficultés au quotidien. Chaque personne du groupe pouvait contribuer à sa mesure à la réalisation commune. Elle pouvait se rendre jusqu'où elle était capable d'aller, et même se dépasser avec l'appui du groupe. D'ailleurs, en menuiserie, je pouvais davantage compter sur la

solidarité et l'esprit d'équipe pour qu'indépendamment de leur niveau, chacun-e y trouve son compte.

Cependant, le multi-niveaux en menuiserie causait d'autres types de problèmes qui se sont révélés lors de l'entrée en scène des menuisiers. Les personnes sans expérience étaient contentes d'avoir la chance d'observer et d'apprendre avec des menuisiers. Par contre, deux participants ont réagi autrement. Du fait qu'ils avaient déjà de l'expérience en menuiserie, ils démontraient, par leurs attitudes, n'avoir rien à apprendre des menuisiers. Ils trouvaient injuste que les menuisiers soient payés pour leur travail alors qu'eux ne l'étaient pas.

*Extrait du journal de bord de Dominic
le 6 avril 1995*

"(...) Il y a aussi la question de payer des menuisiers pour faire le travail de placoplâtre. Certains participants qui ont des connaissances en menuiserie ont l'impression de perdre leur place et ne veulent pas observer ni participer à ces travaux. Ils se disent que c'est le travail des menuisiers puisqu'ils sont payés pour le faire. Ils pensent qu'ils auraient pu faire ce travail eux-mêmes et que les menuisiers viennent voler leur job. Alors que pour les autres, c'est une chance d'apprendre en regardant et côtoyant des plus expérimentés.

Dominic Zalitis, stagiaire

Ces deux participants ne percevaient pas le chantier comme une chance pour eux d'expérimenter et d'apprendre, mais comme une chance pour Atout-Lire de faire rénover le troisième étage. Ils avaient l'impression que l'on profitait d'eux. Cela ne se disait pas ouvertement mais s'exprimait par des attitudes ou des allusions. Un jour, un participant lors d'une rencontre individuelle m'a rapporté les propos de son coéquipier. Ce dernier lui avait dit: "Pourquoi tu travailles autant, on n'est pas payé pour faire ça!" Ces paroles l'avaient beaucoup choqué parce que lui avait l'impression d'être là pour apprendre et appréciait son expérience.

Pourtant, si Atout-Lire avait voulu rentabiliser le troisième étage, il n'aurait eu qu'à engager des menuisiers pour qu'ils le rénovent le plus rapidement possible de façon à pouvoir le louer au plus offrant. Atout-Lire souhaitait plutôt faire profiter les membres de l'organisme de cet espace.

8.2f L'animatrice

Une autre difficulté est venue du fait que j'étais une femme et par surcroît, pas celle prévue au départ. Il était d'autant plus difficile de faire reconnaître la légitimité de mon rôle. Pour la plupart des personnes du groupe cela ne causait aucun problème. Elles appréciaient que je leur explique les procédés, les supervise et corrige leur travail. Cependant, les deux plus expérimentées acceptaient mal que je supervise leur travail et leur explique la démarche.

Extrait de l'évaluation de mai 1995

Est-ce que l'animatrice donne de bonnes explications?

Oui, autant en ce qui concerne la rénovation que les matières académiques. Elle est patiente et accepte de répéter plusieurs fois.

Par contre pour certains (2), elle est trop exigeante et surveille trop quand on travaille. On a l'impression qu'elle ne fait pas assez confiance. Pour les autres, c'est très bien.

Lors des rencontres individuelles de juin 1995, j'ai pu expliquer à ces deux participants quel était mon rôle dans le projet. Je leur ai dit qu'en tant que responsable du projet, j'avais un rôle d'animation, d'enseignement, mais aussi un rôle de supervision du chantier. Ils comprenaient très bien mon rôle. Ils estimaient qu'il était normal que je supervise les autres mais considéraient que je n'avais pas à le faire pour eux. D'ailleurs à tour de rôle au cours des expérimentations en menuiserie, ils avaient fortement réagi à ma supervision des chantiers.

Alors que l'un d'eux peignait les murs avant de peindre le plafond, je lui avais recommandé de peindre d'abord le plafond, puis les murs. Il m'avait répondu, en insistant sur le "madame": "Madame, je sais ce que j'ai à faire". L'autre a utilisé les mêmes mots quand je lui ai expliqué comment réparer un trou dans le plancher. Il n'a pas tenu compte de mes explications et a collé sa pièce de bois avec du mono blanc qui ne passait pas inaperçu sur le plancher de bois franc.

J'aurais pu faire le choix d'encourager le leadership de ces personnes qui en connaissaient plus que les autres en menuiserie. Je l'ai fait jusqu'à un certain point. J'ai encouragé l'initiative de l'un deux pour réaliser la fabrication d'une fenêtre. Je les ai placés dans des équipes où ils pouvaient partager leurs connaissances. Je ne suis pas allée plus loin dans cette voie, parce que je n'oubliais pas une des craintes qui avait été exprimée au début du projet, la crainte qu'il y ait trop de "petits boss". J'étais la responsable du chantier et je pouvais assumer cette responsabilité. J'en savais suffisamment pour en montrer et j'étais suffisamment ouverte pour en apprendre. Je pouvais donc jouer pleinement mon rôle et démontrer qu'une femme avait sa place dans un projet d'alpha-menuiserie.

8.2g Difficultés reliées aux objectifs

Les difficultés reliées au multi-niveaux trouvent leur source dans les déficiences au plan de la sélection des membres de l'atelier et la définition trop large des objectifs du projet. Les objectifs auraient dû être clairement définis au départ et les critères de sélection établis en conséquence. Au fond, en initiant ce projet, certains membres de l'équipe de travail avait un rêve. Celui qu'avec notre aide, un groupe de participant-e-s se créent un emploi en entretien ménager et conciergerie auprès des personnes âgées. Nous les imaginions ensemble dans une petite entreprise ou une coopérative de travail d'abord soutenue par Atout-Lire puis se gérant progressivement sans nous.

Nous n'avons jamais exprimé ce rêve clairement aux participant-e-s pour ne pas influencer les personnes qui s'engageraient dans le projet. Nous considérons que c'était à elles de préciser les objectifs à atteindre dans cette démarche. Cependant, en gardant les objectifs de départ trop flous, il devenait plus difficile d'établir les critères de sélection des futurs membres de ce groupe. Comment penser créer une coopérative de travail avec des personnes qui disent clairement "je suis trop vieux pour me trouver un emploi" ou "je n'ai pas l'intention de travailler dans ça, moi".

8.2h Règles de l'aide sociale

Une autre difficulté vient de l'obligation, pour la majorité du groupe, de participer à une mesure de rattrapage scolaire pour obtenir leur supplément d'aide sociale. Ces personnes avaient choisi le projet alpha-menuiserie plutôt que les ateliers réguliers. Jusqu'à quel point peut-on parler de choix quand ces personnes sont obligées de participer à des mesures de rattrapage scolaire sous peine de voir leur chèque d'aide sociale diminué? Quand il y a obligation de participer, que ce soit pour obtenir un supplément ou pour satisfaire un agent de probation, on peut questionner le degré réel de motivation.

8.2i Abandons

Ayant débuté ses activités avec 11 participant-e-s, le groupe n'en comptait plus que cinq à la fin du projet, un an et demi plus tard. Quatre personnes ont quitté Atout-Lire: l'une a déménagé à l'extérieur de la province, une autre a quitté pour se chercher un emploi, les deux autres pour des raisons personnelles. Deux personnes sont retournées dans les ateliers réguliers: la première était davantage intéressée par la décoration intérieure et les travaux de rénovation du projet ne répondaient pas à ses attentes, tandis que la deuxième a changé de groupe suite à un conflit avec un autre participant. C'est ainsi que le groupe a été ramené à cinq participant-e-s.

Atout-Lire avait bien tenté, en cours de route, de renflouer le groupe avec des personnes inscrites sur les listes d'attente, mais leur intérêt était pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, non pas pour un projet d'alpha-menuiserie. Deux participants ont tout de même essayé mais ont vite abandonné. Le premier s'est trouvé un emploi. L'autre, qui avait été référé par son agent de probation ne démontrait que peu d'intérêt pour sa démarche d'alpha et a donc abandonné par manque de motivation.

À la fin du projet en décembre 1995, le groupe comptait trois personnes de niveau avancé qui étaient intéressées par le volet emploi et deux autres de niveau débutant qui n'avaient aucun intérêt pour l'emploi. Au départ, nous avons pensé que le projet pourrait se poursuivre au-delà de la période couverte par la subvention IFPCA. Cependant, devant l'état de la situation il nous apparaissait inutile de prolonger cette expérience.

9 RECOMMANDATIONS

J'ai vécu la fin du projet comme un échec: autant d'énergie pour en arriver là, autant d'espoir qui débouchent sur un cul-de-sac. J'ai mis plus d'un an à écrire ce rapport. D'abord parce qu'une fois le projet alpha-menuiserie terminé, la vie a repris son cours: je travaillais à temps plein à Atout-Lire et je rédigeais mon rapport dans mes moments de loisir! Ensuite, parce que la rédaction a été ardue et parfois douloureuse, étant donné les circonstances dans lesquelles le projet s'est terminé. J'ai soumis un premier rapport en mars 1996 à mon équipe de travail. Leurs commentaires m'ont permis d'enrichir mon analyse. Un an plus tard, j'ai le recul nécessaire pour reconnaître les points forts de ce projet et pour comprendre les obstacles rencontrés. Je suis mieux outillée pour présenter des recommandations qui pourront, je l'espère, être utiles à d'autres groupes d'alphabétisation. Ces recommandations se résument en cinq points.

- 1- Que les objectifs soient clairement définis dès le départ, que toutes les personnes engagées dans la démarche en aient une compréhension commune et adhèrent à ces objectifs. Il faut donc prendre le temps pour échanger et pour expliquer les objectifs du projet lors de plusieurs rencontres de groupe.
- 2- Que le recrutement sélectif fasse en sorte que les personnes engagées dans la démarche partagent une même compréhension des objectifs du projet et y adhèrent. Il est important que ces personnes soient prêtes à s'investir à fond dans leurs apprentissages, de même que dans la réalisation du projet. Il faut veiller à ce que le groupe soit le plus homogène possible. Il est souhaitable que toutes les personnes du groupe soient en apprentissage par rapport au projet lui-même; qu'il n'y ait pas d'expert-e-s dans la nature même du projet ou de personnes qui se considèrent comme tel. Je propose qu'il y ait des entrevues de sélection qui permettent de préciser les objectifs du projet et de vérifier si les attentes des personnes intéressées correspondent à ce que le projet a à offrir.
- 3- Que le financement soit adéquat pour offrir tout l'encadrement et le matériel nécessaire à la réalisation du projet.
- 4- Qu'il n'y ait pas d'obligation ou d'incitatifs financiers liée à la participation au projet mais que l'adhésion soit volontaire.
- 5- Qu'il y ait une réelle volonté politique de créer de l'emploi pour les personnes peu scolarisées.

10 CONCLUSION

Ainsi se termine une page importante de la vie d'Atout-Lire et d'une certaine façon, une page importante de ma propre vie. Une page importante aussi pour l'alphabétisation populaire dans le contexte

actuel où le droit à l'emploi pour les personnes analphabètes est au coeur de nos préoccupations.

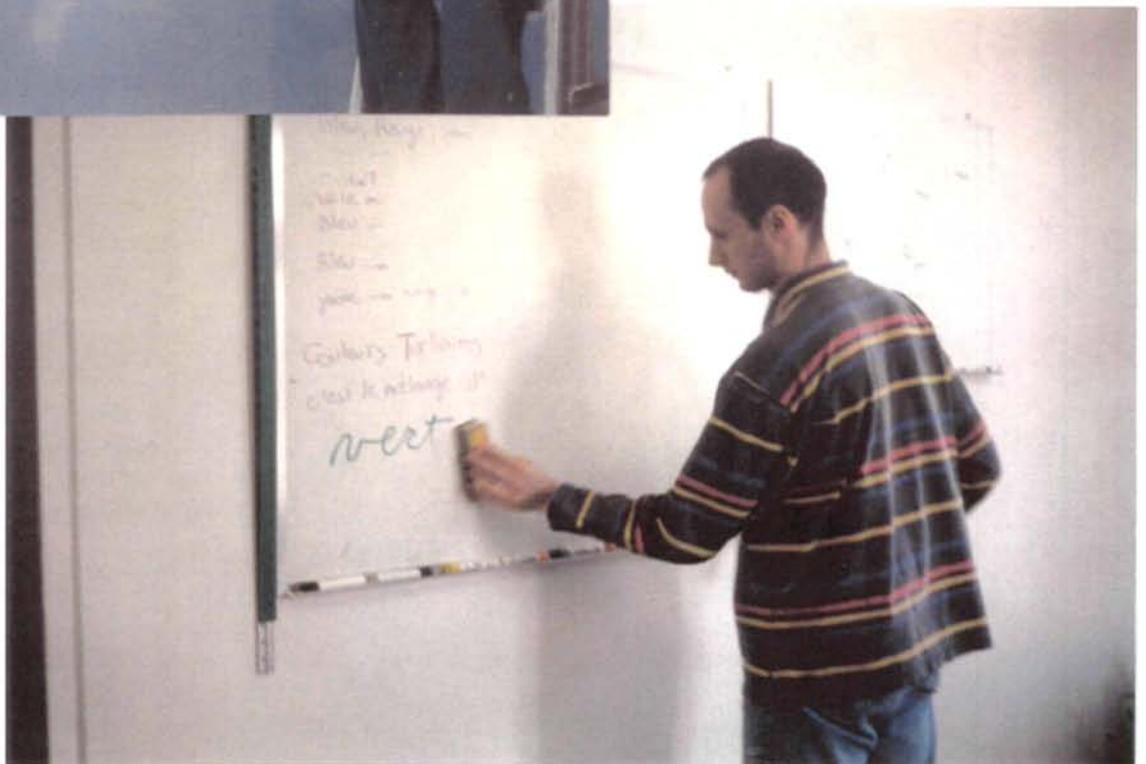
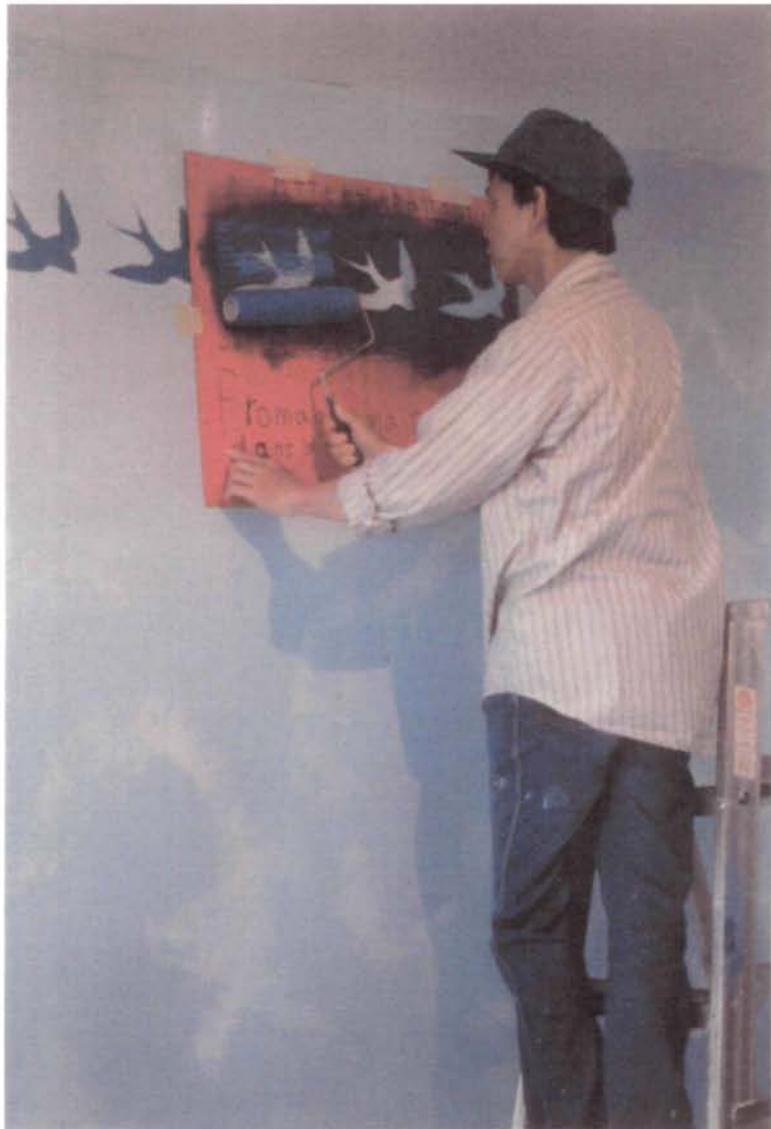
J'ai transmis, dans ce rapport, le plus fidèlement possible l'expérience du projet alpha-menuiserie afin que cette démarche n'ait pas été vaine. J'espère qu'il inspirera d'autres projets et qu'il permettra d'éviter quelques écueils. Bonne chance!

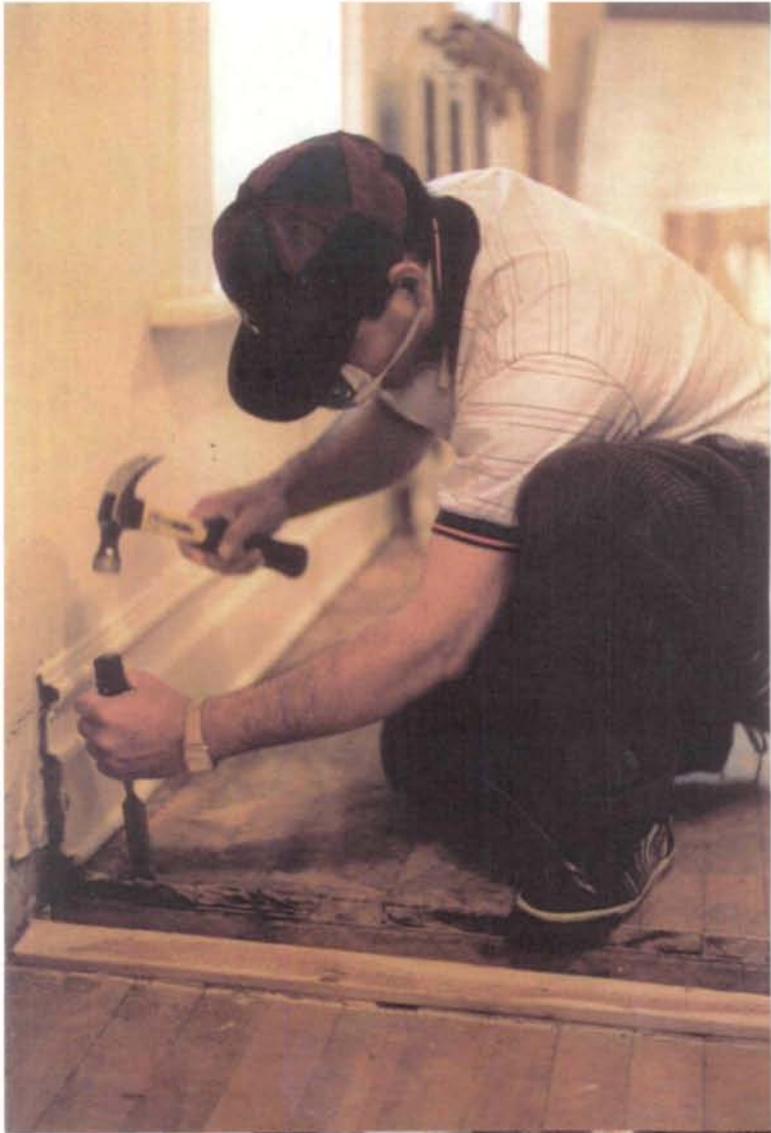


Colette Paquet
pour Atout-Lire

11 ALBUM DE PHOTOS











12 EXEMPLES D'ACTIVITÉS ET D'EXERCICES

Je vous présente, pêle-mêle, quelques exemples d'exercices et d'activités que nous avons expérimentés au cours du projet alphamenuiserie. Certains d'entre eux sont spécifiquement destinés aux personnes débutantes, intermédiaires ou avancées alors que d'autres conviennent à tous ces niveaux.

La ponctuation

Place les virgules et les points aux bons endroits.

1- Nous sommes un groupe de menuiserie Hier nous avons travaillé au troisième étage Il est tout brisé Avant de réparer nous avons besoin de faire le ménage Les murs les plafonds les fenêtres et les planchers sont sales

2- Hier on a commencé la première journée du projet Nous avons fait une réunion pour parler pendant quelques minutes Après ça nous avons continué à travailler Il reste beaucoup de choses à faire

Mot mystère

Cherche les mots cachés dans les cases suivantes et tu trouveras le mot mystère.

M	E	U	Q	S	A	C	P	C
A	E	H	C	A	H	R	U	O
R	I	T	N	A	G	U	D	F
T	C	E	R	U	B	A	N	F
E	S	U	E	C	R	E	P	R
A	O	U	T	I	L	V	I	E
U	N	O	S	I	V	I	N	E
C	E	L	A	M	E	N	C	L
S	E	C	U	R	I	T	E	C



casque

clé

niveau

outil

hache

ruban

marteau

sécurité

coffre

gant

pince

scie

clou

vis

perceuse

lame

MOT MYSTÈRE : _____

Le mot mystère a 8 lettres.

Liste des travaux à faire

En équipe, vous avez établi la liste des travaux à faire. Voici la compilation de vos observations. Nous aurons à décider ensemble les travaux qui sont prioritaires.

1- Cuisine:

- 1- Réparer les fenêtres
- 2- Réparer le plafond
- 3- Arranger le fil qui dépasse
- 4- Vérifier l'alarme
- 5- Vérifier les calorifères
- 6- Peinturer les murs, le plafond et les armoires
- 7- Réparer la porte et la poignée
- 8- Poser la plaque de l'interrupteur

2- Toilette:

- 1- Réparer la fenêtre, remplacer la vitre
- 2- Déboucher le tuyau de renvoie
- 3- Nettoyer le plancher
- 4- Réparer les murs et peinturer
- 5- Réparer le trou sous le calorifère
- 6- Refaire le plafond

3- Bureau de Colette:

- 1- Refaire le plafond
- 2- Gratter et peinturer les fenêtres
- 3- Peinturer les murs et le plafond
- 4- Rabotter la porte du garde-robe

4- Chambre avec accès au grenier:

- 1- Refaire le plafond
- 2- Refaire une trappe
- 3- Réparer la fenêtre
- 4- Rabotter la porte
- 5- Peinturer les murs et le plafond
- 6- Enlever les tuiles et sabler le plancher

5- Salon:

- 1- Refaire le plafond
- 2- Réparer les fenêtres
- 3- Peinturer les murs et le plafond
- 4- Enlever les tuiles, sabler et vernir

6- Pièce de rangement:

- 1- Réparer le plafond
- 2- Réparer et peinturer les murs
- 3- Réparer la fenêtre
- 4- Poser la plaque d'interrupteur
- 5- Enlever les tuiles, sabler et vernir
- 6- Démolir le garde-robe

7- Chambre en rentrant à droite:

- 1- Réparer les fenêtres
- 2- Refaire le plafond
- 3- Refaire un mur et peinturer
- 4- Nettoyer le plancher

8- Chambre du dégât d'eau:

- 1- Refaire le plafond
- 2- Réparer les murs
- 3- Réparer le plancher, sabler et vernir
- 4- Réparer les fenêtres et changer les vitres
- 5- Démolir le garde-robe

9- Corridor:

- 1- Refaire le plafond
- 2- Réparer les murs et peinturer



Par où devrions-nous commencer? Et pour
quelles raisons?

Des travaux à faire

Conjugué les verbes suivants au présent de l'indicatif:

1- (réparer) les fenêtres.

Je _____

2- (réparer) le plafond.

Marie-Chantal _____

3- (arranger) le fil qui dépasse.

Nous _____

4- (vérifier) l'alarme.

Tu _____

5- (vérifier) les calorifères.

Stéphane et Colette _____

6- (peinturer) les murs et les plafonds.

Elle _____

7- (réparer) la porte et la poignée.

Claudine _____

8- (recouvrir) les néons.

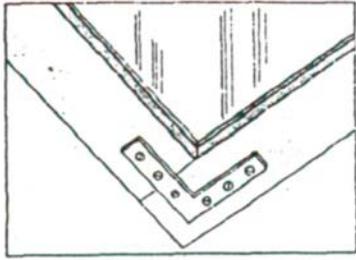
Vous _____

9- (poser) la plaque de l'interrupteur.

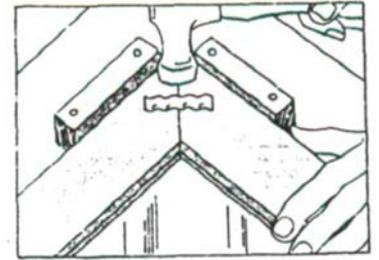
Tu _____

10- (nettoyer) le plancher.

Vous _____



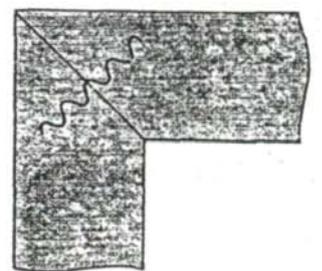
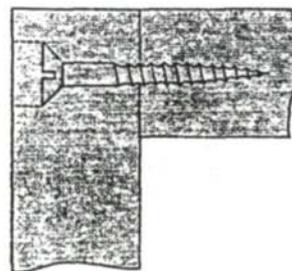
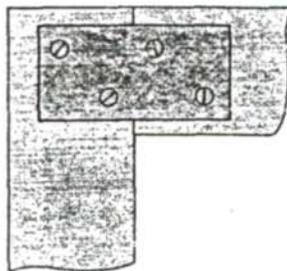
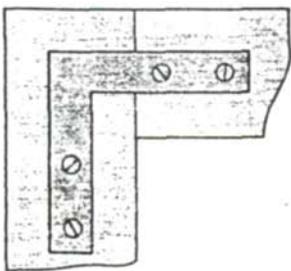
Un châssis brisé?



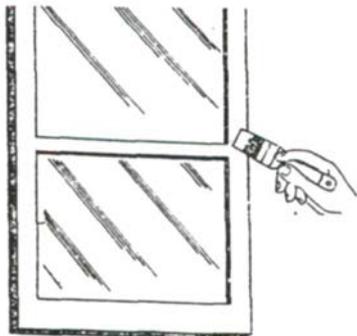
1- Enlever la vieille peinture écaillée à l'aide -d'un pistolet chauffant -ou d'un décapant. Pour votre sécurité, avant d'ouvrir la boîte de décapant, bien lire les instructions et les suivre à la lettre. Pour plus d'efficacité, sabler un peu la fenêtre avant d'appliquer le décapant.

2- Recoller les parties branlantes du châssis avec de la colle à bois.

3- Solidifier le châssis avec des équerres en fer, des attaches ondulées, des vis à bois...



4- Peinturer.



Une vitre cassée

1- Dans le texte suivant, souligne les mots qui ont un **C**.



- Enlever les débris de vitre cassée.
- Enlever le vieux mastic avec un grattoir ou un ciseau à bois.
- Ramolir le mastic avec un pistolet chauffant si nécessaire.
- Bien nettoyer le cadre.
- Prendre les mesures en hauteur et en largeur à au moins 2 places.
- Faire des bandes de mastic de 3/8 de pouce de diamètre.
- Égaliser le mastic en biseau avec un couteau à mastic.

2- Est-ce que les **C** dans ces mots se prononcent toujours pareil? _____

3- Choisis 2 mots du texte où le **C** se prononce **K** et 2 mots où il se prononce **S**.

C = K

C = S

Devinettes ???💡💡💡

 Lis attentivement les définitions qui suivent et devine à quels outils elles correspondent.

1- Je suis un outil utile dans la vie de tous les jours. J'ai une tête et deux oreilles. Je n'ai pas de nez. Je n'ai pas de cou mais je peux en donner. Faites attention à vos doigts.

Qui suis-je? _____

2- Je ne suis pas un objet décoratif. Je suis plutôt sécuritaire. Je suis en plastique, mais je suis assez solide pour protéger votre tête.

Qui suis-je? _____

3- Si vous avez un trou à faire dans le mur pour passer un fil, utilisez-moi. Vous ne le regretterez pas.

Qui suis-je? _____

4- Je suis un outil essentiel pour les personnes qui font des rénovations et pour celles qui font de la couture. Je suis très long, mais je me range facilement.

Qui suis-je? _____

5- Je suis un outil qui sert à travailler le bois. Quand on m'utilise, il faut ensuite passer le balai pour ramasser la sciure. On peut aussi m'utiliser pour faire de la musique.

Qui suis-je? _____

6- Si j'étais un être humain, je serais souvent étourdi car on me tourne et tourne sans cesse.

Qui suis-je? _____

7- J'ai des petites bulles mais je ne suis pas du seven-up. Je vous dis si c'est bien droit à l'horizontal.

Qui suis-je? _____

8- Je ressemble à deux règles qui se touchent à une extrémité. J'ai la forme d'un angle droit.

Qui suis-je? _____

9- Je fonctionne à l'électricité. J'ai des dents, mais je ne mords pas. Ma lame n'est pas carrée, ni triangulaire, ni rectangulaire.

Qui suis-je? _____

10- J'ai des compartiments et un couvercle. Je sers à ranger.

Qui suis-je? _____

11- On se sert de moi dans la cuisine pour protéger les vêtements quand on prépare les repas. Mais quand c'est le menuisier ou la menuisière qui m'utilise, c'est surtout pour garder les vis et les clous à portée de la main.

Qui suis-je? _____

12- Je suis formée d'un morceau de fer et d'un manche. Je sers à fendre et à couper.

Qui suis-je? _____

Calculer

1- Nous avons acheté 12 sacs de vis. Dans chaque sac, il avait 8 vis. Nous avons utilisé 67 vis pour réparer des fenêtres. Combien reste-t-il de vis?

2- Il y a 17 fenêtres. Nous avons changé tous les crochets des fenêtres. On en a placé 2 par fenêtre. Combien de crochets a-t-il fallu acheter?

3- On plaçait une équerre à chaque coin des fenêtres. Avec 38 équerres, on a pu réparer combien de fenêtres?

Souligne la bonne réponse.

1- Qu'est-ce qui mesure 20 cm de hauteur?

un escabeau une porte un tournevis

2- Qu'est-ce qui mesure 12 m de longueur?

le mur de la cuisine la façade de la maison le bain

Méli-Mélo

🔧 Remets les mots qui suivent en ordre pour former des phrases complètes. N'oublie pas qu'une phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point.

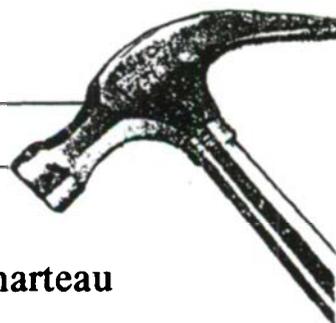
1- le nom Cette semaine, des outils. on apprend

2- existe une Il en grande variété.

3- avec Les outils doivent être utilisés prudence.

4- ça va plusieurs Pour rénover, outils différents.
prendre

5- est encore pratique. Le bon vieux bien marteau



Les peintres associé-e-s de l'alpha-menuiserie



Destinataire:
Conseil d'administration
Atout-Lire
266 St-Vallier-Ouest

Projet: peinture de la cuisine

Mesdames et messieurs,

Il nous fait plaisir de vous décrire les tâches
à faire et de vous soumettre les prix suivants:

Total: _____

Vos tout dévoué-e-s
Les peintres associé-e-s

La cuisine

1- On a presque terminé la rénovation de la cuisine. D'après toi, que reste-t-il à faire dans la cuisine?

2- Quand crois-tu que nous aurons terminé la rénovation de la cuisine?

3- Relis ton contrat de peinture. Y avais-tu bien évalué les travaux et le temps nécessaire à les réaliser?

Temps prévu: _____

Temps réel: _____

La différence: _____

4- Comment expliques-tu cette différence?

5- Quand on aura terminé la cuisine, comment devrait-on fêter son inauguration?

Le genre

Il y a deux genres :
le masculin et le féminin

un chambranle
le calorifère
le plafond
un interrupteur

Quand on peut dire un ou le:
c'est un nom masculin.

la cloison
une plinthe
la fenêtre
une poignée

Quand on peut dire une ou la :
c'est un nom féminin.

Est-ce que les noms suivants sont féminins ou masculins?

marteau: _____ égoïne: _____ clé: _____

équerre: _____ scie: _____ tournevis: _____

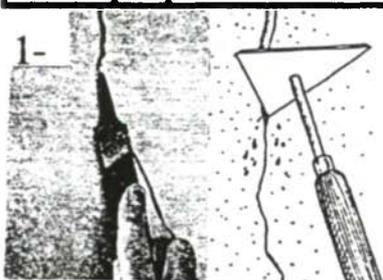
Réparations des fentes dans les murs

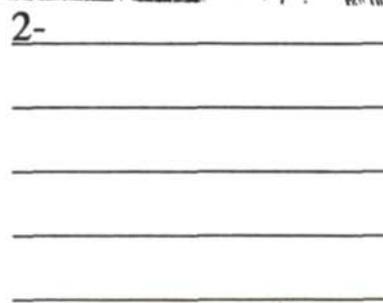
👉 Écris les phrases à côté des images correspondantes.

Avec un couteau à mastic, on remplit la fente de ciment à joints.

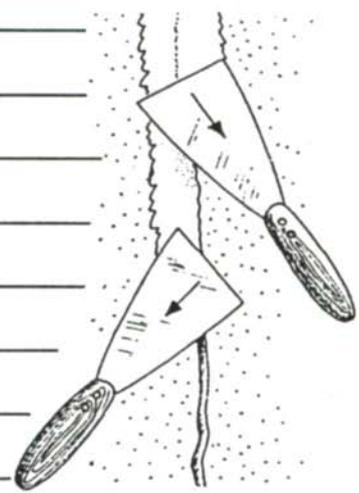
On creuse la fente en forme de "V" et on enlève la poussière.

Quand le ciment à joints est sec, on sable avec un papier sablé.









Tirer les joints entre 2 panneaux de placoplâtre

 **Replace les actions suivantes dans le bon ordre.**

- Quand la deuxième couche est sèche, applique la dernière couche. Étale-la jusqu'à une distance de 12 à 14 pouces du centre.

- Quand la première couche est sèche, applique une seconde couche de ciment par dessus la première. La seconde couche doit être plus large (8 à 10 pouces) et aller en s'amincissant sur les côtés.

- Applique une couche de ciment à joints de 2 pouces (64 mm) de largeur sur toute la longueur du joint.

- Quand la dernière couche est sèche, sable avec un papier sablé moyen. Enlève la poussière avant de peindre.

- Place le ruban sur le ciment à joints en appuyant sur toute la longueur du ruban avec un couteau à mastic.



Comment fonctionnent les Cercles d'emprunt?

Un cercle se compose de quatre à sept personnes qui se réunissent régulièrement pour s'entraider pendant le développement de leur entreprise.

- Les personnes participent à un programme de formation.
- Les membres du Cercle analysent les demandes d'emprunt de chacun.
- Les membres approuvent et garantissent tous les prêts.
- Les remboursements sont effectués toutes les deux semaines à l'occasion des réunions.
- Les prêts sont petits : un maximum de 1 000 \$ pour le premier prêt.
- Les biens achetés avec l'emprunt restent la propriété du Cercle tant que le remboursement total n'est pas complété.

Note : L'information concernant le fonctionnement des Cercles d'emprunt nous a été transmise par la Corporation de développement de l'Est (CDEST).



Vous pensez avoir une bonne idée de micro-entreprise...

Les Cercles d'emprunt peuvent vous être utiles... Contactez-nous afin d'obtenir des réponses à vos questions et pour vous inscrire à un Cercle.

Ce projet est le résultat d'un partenariat financier avec le Ministère de la Sécurité du revenu (MSR), la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre (SQDM) et le CRÉECQ.



CRÉECQ

210, boul. Charest est, bureau 102
Québec, (Québec)
G1K 3H1

Téléphone : (418) 525-5526
Télécopieur : (418) 525-4965

CRÉECQ

CARREFOUR
DE RELANCE
DE L'ÉCONOMIE
ET DE L'EMPLOI
DU CENTRE
DE QUÉBEC

Les Cercles d'emprunt

Du rêve
à la
réalité

72

Ensemble, tout devient possible!



Pourquoi les Cercles d'emprunt?

Les gens de chez nous ont identifié le besoin de développer un outil de micro-financement pour démarrer de très petites entreprises par l'obtention d'un petit prêt.



Qu'est-ce que les Cercles d'emprunt?

C'est un lieu de formation et de support qui permet de développer une idée, de tester un produit ou un service à petite échelle.

C'est un lieu de recherche et de développement pour le démarrage d'une micro-entreprise.



Les Cercles d'emprunt peuvent-ils vous être utiles?

Les Cercles d'emprunt offrent un milieu stimulant et formateur.

Les cercles vous donnent accès au crédit sans exiger de garanties conventionnelles.

Les Cercles d'emprunt permettent d'établir votre crédit personnel.



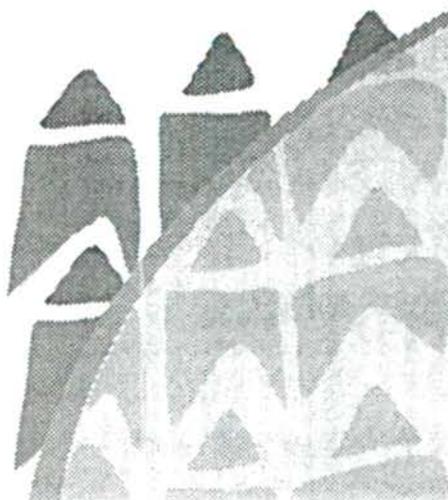
Qu'est-ce qu'une micro-entreprise?

Une micro-entreprise est une activité lucrative qui aide à construire graduellement un revenu autonome : à temps plein, à temps partiel ou sur une base saisonnière.

La micro-entreprise est la propriété d'un travailleur autonome ou d'un groupe de partenaires.

Quelques exemples de micro-entreprises

Couture, décapage de meubles anciens, traitement de texte, service de réparation ou d'entretien, etc.



Les cercles d'emprunt

Relis le dépliant sur les cercles d'emprunt et répond dans tes mots aux questions suivantes.

1- Qu'est-ce qu'un cercle d'emprunt?

2- Combien de personnes y a-t-il dans un cercle d'emprunt?

3- Combien d'argent les cercles d'emprunt peuvent-ils prêter?

4- D'après toi, quels avantages offrent les cercles d'emprunt?

5- Donne des exemples d'entreprises que l'on peut créer avec l'aide des cercles d'emprunt?

6- Si tu avais les moyens de partir en affaire à ton compte, quel genre d'entreprise aurais-tu?

7- Partirais-tu en affaire seul-e ou avec des associé-e-s?

8- D'après toi, que veulent dire les mots suivants:

micro-financement: _____

crédit personnel: _____

activité lucrative: _____

9- Trouve un mot de même famille que:

emprunt: _____

obtenir: _____

démarrage: _____

propriété: _____